



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz
Église évangélique réformée de Suisse
Chiesa evangelica riformata in Svizzera
Baselgia evangelica refurmada da la Svizra

16.2/16.3

Synode
du 1^{er} au 3 novembre 2020 à Berne, BERNEXPO

Organisations missionnaires, rapports annuels 2019

Propositions

1. Le Synode prend connaissance du rapport annuel 2019 de DM-échange et mission.
2. Le Synode prend connaissance du rapport annuel 2019 (en allemand) de mission 21.

Berne, le 17 septembre 2020
Église évangélique réformée de Suisse

Le Conseil	
La vice-présidente	La directrice de la chancellerie
Esther Gaillard	Hella Hoppe

La constitution d'une « Conférence de coordination des organisations missionnaires et de la FEPS » décidée à l'Assemblée des délégués de juin 2010 autorise les organisations missionnaires à présenter oralement leurs rapports et leurs propositions au Synode. Le Synode est compétent pour prendre connaissance des rapports des organisations missionnaires.

Rapport annuel

19 *DM* 
ÉCHANGE ET MISSION



ÉDITO

Au cœur de la crise du coronavirus, en plein confinement, il n'est pas simple de s'extraire d'un tel contexte et de considérer l'année 2019 dans sa singularité.

Il y a pourtant une dimension traversant la charte de DM-échange et mission, présentée au Synode d'automne, qui trouve un écho singulier au cœur de cette tragédie sanitaire et humaine affectant tous les peuples de la terre. Cette dimension est exprimée avec force au premier paragraphe de la vision : *« Nous croyons en une humanité au destin solidaire et en l'Eglise universelle comme communauté de foi et d'action. »* Cela n'a jamais été aussi vrai ! Dans ce sens, le mandat donné par les Eglises à DM-échange et mission n'aura peut-être jamais été si nécessaire et pertinent.

Assister ainsi, en mars 2020, à la venue de médecins cubains ou chinois en soutien au système de santé italien, et nonobstant toute considération géopolitique, est un exemple parmi tant d'autres que les rapports entre les nations vivent un tournant. En particulier, et c'est le sens de la notion de « *réciprocité* » au cœur de notre nouveau programme institutionnel, l'expression et les formes de solidarité peuvent venir de toutes parts et en tout temps. L'Occident n'a pas le monopole de l'entraide mais, comme le colosse aux pieds d'argile du livre de Daniel (chapitre 2), il révèle aux yeux du monde entier ses lieux de fragilité et son besoin d'être soutenu.

Chemin d'humilité...

Les communautés de foi de Suisse devront elles aussi identifier et reconnaître à l'avenir leurs propres lieux de fragilité et accepter, humblement, la main forte de frères et sœurs provenant d'autres contextes. Une foi commune et une solidarité qui passent par la reconnaissance de nos fragilités réciproques. C'est peut-être là le secret du futur de nos relations avec les Eglises du monde et un témoignage fort adressé à nos contemporains.

Nicolas Monnier
Directeur de DM-échange et mission



BÉNIN

EN PARTENARIAT

L'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB) a connu une crise qui a conduit à sa séparation durant vingt ans. En juillet 2017, l'Eglise a été réunifiée et un président unique a été élu. Pourtant, la réconciliation des cœurs des fidèles prend du temps. Le défi pour l'équipe dirigeante de l'EPMB est de proposer une vision d'une Eglise unie et un avenir favorisant le développement holistique de ses membres. Dans ce contexte, l'EPMB a développé un projet en collaboration avec DM-échange et mission, dont l'objectif est de « contribuer à l'enracinement de la paix et de la réconciliation en vue de la consolidation de l'unité de l'Eglise ». Il s'articule autour de trois axes :

- Renforcer l'unité de l'Eglise en instaurant un climat de paix et de confiance entre les pasteur-e-s responsables et leurs conjoint-e-s au niveau national et régional.
- Consolider les structures administratives de l'Eglise au niveau national et régional en vue d'asseoir une nouvelle gouvernance qui rassure les fidèles.
- Affermir la capacité spirituelle des membres du Conseil du Synode général pour les inciter à mieux s'engager pour la consolidation de l'unité de l'Eglise.

Les incertitudes économiques et environnementales (irrégularités climatiques) fragilisent la croissance du Bénin. Pour faire face à ces difficultés, le CIPCRE Bénin (Cercle international pour la promotion de la création) a initié le projet d'adaptation aux changements climatiques PaDaClim 2, en collaboration avec DM-échange et mission. La vision du CIPCRE et la finalité du projet rejoignent l'accent mis par DM-échange et mission sur le renforcement des capacités de résilience des populations, dans ce cas face aux défis environnementaux et climatiques.

EN RELATION

En septembre, le président de l'EPMB, **Amos Hounsa** a été accueilli à Lausanne. Ce séjour a permis de faire un point de situation de la collaboration entre l'EPMB et DM-échange et mission et d'identifier l'avancement des projets.

EN ACTION

Dans le cadre de sa collaboration avec l'EPMB, DM-échange et mission a appuyé :

- Une retraite pour 21 pasteur-e-s membres du Conseil du Synode général sur la gestion de l'autorité dans l'Eglise.
- Une formation pour 40 conjoint-e-s de pasteur-e-s responsables au niveau national et régional sur leur rôle dans le ministère de leur conjoint-e et la communication non violente.
- Une formation pour 40 pasteur-e-s et responsables laïques des œuvres diaconales sur la notion et les principes de bonne gouvernance.
- Une session pour 73 pasteur-e-s responsables sur les enjeux de l'unité et la communication non violente.

Au CIPCRE Bénin, la 2^e phase du projet PaDaClim a permis :

- L'appui à 438 producteur-trice-s dont 140 femmes dans l'identification et la sélection de mesures d'adaptation appropriées aux conditions de leurs exploitations agricoles.
- Une visite d'échanges et d'expériences entre les 4 villages pilotes et le Centre Songhaï (agriculture durable). 64 producteur-trice-s dont 17 femmes y ont participé.
- Une formation sur la fabrication et l'utilisation du dispositif de lavage des mains dans les 4 villages pilotes. 500 ménages ont bénéficié de matériel pour fabriquer ces dispositifs.
- Une formation des comités dans les 4 villages pilotes sur leurs rôles et responsabilités et la gestion des infrastructures sociocommunautaires. 124 personnes dont 34 femmes y ont participé.

ENGAGEMENTS EN 2019

EPMB : CHF 27 550.-

CIPRE-BENIN : CHF 32 476.-



RWANDA

EN PARTENARIAT

L'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR) – 400 000 membres et 212 paroisses – gère des activités sociales pour améliorer les conditions de vie de la population. Son programme de collaboration 2017-2020 avec DM-échange et mission « Forger l'avenir par l'éducation » se concentre sur l'amélioration de la qualité de l'éducation au sein des établissements scolaires de l'EPR ainsi que sur l'accompagnement socio-éducatif des enfants de la rue avec le **CPAJ** (Centre presbytérien d'amour des jeunes).

Les approches développées dans ce programme Education ont permis la mise en place d'une collaboration tripartite entre l'EPR, la Faculté des sciences de l'éducation et le Centre de didactique et de recherche en éducation de l'Université protestante de Butare (PIASS) et DM-échange et mission.

EN RELATION

La rencontre multilatérale des partenaires de l'EPR a eu lieu au Rwanda. Quinze personnes du Rwanda, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Belgique, de France et de Suisse se sont réunies pour accompagner l'EPR dans le suivi de son programme.

EN ACTION

Au CPAJ, à Kigali, 84 jeunes garçons ont été accueillis durant l'année, 53 enfants ont retrouvé leur famille dans de bonnes conditions grâce à des rencontres parents-enfants organisées au CPAJ avec la collaboration de psychologues, 15 familles ont reçu un appui adapté pour développer un projet générant des revenus, leur extrême précarité ne leur permettant pas de faire vivre leurs enfants. En plus des jeunes vivant sur place, le CPAJ a accompagné 119 enfants dans leur scolarité.

DANS LES ÉCOLES

Depuis début 2018, un projet de recherche-action a démarré dans dix établissements. Il vise la formation des enseignant-e-s qui, par ce procédé, améliorent leur pratique et réfléchissent à leur pédagogie tout en alimentant la recherche scientifique. Dans ce cadre :

- 115 enseignant-e-s (67 femmes et 48 hommes) de 4 écoles primaires et secondaires du programme ont été formé-e-s à l'enseignement par tâches complexes (qui voit l'élève rechercher les solutions), au feedback « enseignant-e – élève » (échanges constructifs) et aux communautés d'apprentissage. Des vidéos de cours donnés par des enseignant-e-s de chaque école ont servi de base à une autocritique des pratiques.
- 250 enseignant-e-s de niveau primaire (143 femmes et 107 hommes) ont été formé-e-s à l'élaboration de matériel didactique.
- 450 pupitres ont été fabriqués localement pour équiper 9 écoles. Ce besoin est croissant depuis le passage de la double vacation (un groupe d'enfants va à l'école le matin et un autre l'après-midi) à la simple vacation qui voit l'ensemble des enfants aller à l'école toute la journée.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 148 614.-

ÉCHANGES RWANDA-MADAGASCAR-SUISSE

En mai, dans le cadre d'un nouveau projet intitulé « Apprendre par la rencontre et l'échange pour vivre l'école pleinement », DM-échange et mission a instauré un atelier de partage d'expériences, avec le soutien d'Unité. Cet atelier a réuni des formateur-trice-s de la Haute école pédagogique (HEP) vaudoise, trois formateur-trice-s pédagogiques de la FJKM (Madagascar) et six personnes du Rwanda (trois directeurs d'école de l'EPR, le coordinateur du programme Education et deux formateur-trice-s-chercheur-se-s du Centre de didactique et de recherche en éducation de Butare). Cet atelier avait pour but d'échanger sur les contextes et défis de chacun-e et d'identifier des pistes de collaboration et d'échanges entre la HEP, la FJKM et les partenaires du Rwanda.



MADAGASCAR

EN PARTENARIAT

Madagascar connaît une période de stabilité politique après les élections législatives de mai 2019. Sur la base d'un plan de développement ambitieux, le gouvernement a engagé des investissements importants qui se traduisent par une croissance d'environ 5%, au prix d'un endettement public accru. Mais 75% de la population vit toujours sous le seuil de pauvreté. Le sud du pays est particulièrement touché par la conjonction d'une sécheresse depuis cinq ans engendrant des poches de famines et par des violences répétées (vols de bétail suivis de répression massive par les forces armées).

En 2019, l'**Eglise de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM)** a fêté le bicentenaire de ses écoles par des rassemblements à Fianarantsoa et Antananarivo. Ces manifestations ont été pour le président l'occasion de rappeler publiquement la nécessité de renforcer la qualité des prestations pédagogiques des écoles FJKM en commençant par l'ancrage dans les valeurs essentielles.

EN RELATION

Tania Schaller et **Alexis Martin** ont participé à la vie des écoles FJKM durant l'année scolaire 2018-2019 en assumant respectivement des tâches d'assistante d'enseignement de français à Toamasina et d'assistant d'enseignement scientifique à Imerinkasinina. Il n'y a malheureusement pas eu de nouveau départ pour la rentrée de septembre 2019.

Le groupe de jeunes du Gros-de-Vaud qui a séjourné à Madagascar en 2018 a accueilli en Suisse son groupe homologue (quatre jeunes) en avril-mai. Sur place, un groupe de la région de Bienne a animé une semaine d'activités culturelles avec les enfants défavorisés dans la région de Majunga en collaboration avec un groupe homologue malagasy avant de partir, avec lui, à la découverte du pays.

EN ACTION

Trois écoles (un lycée, un collège et une école primaire) ont débuté la mise en œuvre de leur projet qui porte sur l'ensemble de la vie de l'établissement. Le personnel a été formé à l'approche holistique de l'éducation et, dans la foulée du bicentenaire, a travaillé sur la redynamisation des valeurs fondamentales à vivre et transmettre dans les écoles FJKM. Douze autres établissements ont également participé aux ateliers proposés en vue de lancer leur projet.

Par ailleurs, 21 communautés de pratique regroupant des enseignant-e-s des écoles primaires ont progressé dans leur autonomisation sous l'impulsion des enseignant-e-s formé-e-s antérieurement et qui assument maintenant la tâche d'animateur-trice-s. Plusieurs responsables régionaux de l'enseignement public ont manifesté leur intérêt pour cette démarche et invitent à leurs sessions pédagogiques les enseignant-e-s animateur-trice-s FJKM afin de bénéficier d'un partage de leur expérience.

Soixante-neuf étudiant-e-s de la Faculté de théologie FJKM ont suivi la formation annuelle à l'action sociale. Après une formation théorique de quatre semaines et un stage pratique en ville d'Antananarivo (dans la rue, dans les prisons, dans les hôpitaux ou les endroits « chauds »), les stagiaires ont passé un mois dans 5 communes du Sud du pays miné par la sécheresse,

les pénuries alimentaires et les affrontements entre les voleurs de zébus (dahalos) et les forces de l'ordre. Durant ces semaines, ils ont apporté un signe de solidarité et de soutien spirituel à la population et appuyé sur le terrain les initiatives de l'Eglise en faveur d'un dialogue visant à prévenir les violences et les exactions.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 146 793.-

ILE MAURICE

EN PARTENARIAT

L'île Maurice, démocratie de l'océan Indien, est souvent citée en exemple pour sa stabilité politique et sa prospérité économique, basées sur le tourisme et le secteur financier. La Banque mondiale classe le pays dans le groupe des vingt premières économies mondiales. En 2018, l'**Eglise presbytérienne de Maurice (EPM)** a validé son nouveau programme institutionnel 2018-2022 qui a pour vision : « L'Eglise presbytérienne de Maurice grandit et nourrit la vitalité spirituelle et diaconale de ses membres afin qu'ils s'engagent dans la vie de l'Eglise et rayonnent de l'Evangile pour transformer la société mauricienne ». Ce programme se concentre autour de trois objectifs : enseigner et former des témoins actif-ive-s, contribuer à la transformation de la société mauricienne et renforcer les capacités et les relations de l'EPM.

EN RELATION

Le projet de formation à l'accompagnement spirituel « Libérer », soutenu par plusieurs paroisses de Suisse romande et de France qui ont déjà une expérience en la matière, s'est poursuivi en 2019. **Véronique Monnard** a été envoyée par DM-échange et mission en qualité de personne ressource. Elle a co-animé, avec notamment d'autres ministres romand-e-s, deux formations auxquelles ont participé plus de 50 personnes.

EN ACTION

Dans le cadre de son axe Enseigner et former des témoins actif-ve-s, l'EPM organise avec le soutien de DM-échange et mission des formations à l'accompagnement spirituel. Celles-ci sont dispensées à toutes celles et ceux qui souhaitent recevoir un enseignement sur le règne de Dieu ou s'engager dans un ministère d'accompagnement. L'objectif général est de former les bénéficiaires à l'approche théologique et anthropologique de la prière d'autorité pour développer un ministère d'accompagnement spirituel au sein de l'Eglise.

Un groupe de jeunes de l'Eglise protestante de Genève s'est rendu à Maurice en juillet dans le but de découvrir les projets et la vie de l'EPM. Un spectacle a notamment pu être co-créé avec un groupe de jeunes mauricien-ne-s.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 5471.-

MOZAMBIQUE

EN PARTENARIAT

2019 a été marqué par les élections. A l'échelle nationale, le président Filipe Nyusi a été réélu après des élections contestées par l'opposition. Les élections ont eu lieu dans un contexte tendu, avec notamment des attaques terroristes islamistes au Nord du pays, le passage de deux cyclones, un contexte économique et social toujours fortement marqué par la crise de la dette cachée et de la chute du prix des matières premières. Malgré cela, des accords de paix ont pu être signés en août. Au niveau de **L'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM)**, des élections ont eu lieu, permettant la réélection du pasteur Obede Baloi à la présidence du Conseil synodal.

Le partenariat entre l'IPM et DM-échange et mission s'organise autour du programme Lumuku. De 2016 à 2019, son objectif central consistait à encourager l'autonomie des communautés locales dans une perspective de développement intégral. L'idée : les paroisses peuvent agir pour leur développement, avec leurs propres moyens et sans attendre une aide extérieure. Pour cela, une formation en trois phases leur a été proposée (en gestion de projet, analyse de la viabilité et de la faisabilité des projets et échanges d'expériences), et un accompagnement a été effectué avec chaque paroisse. Alors que le programme devait se terminer en 2019, il est prolongé sur 2020 pour atteindre les objectifs fixés et s'aligner sur le calendrier du nouveau programme institutionnel de DM-échange et mission.

EN RELATION

Durant le premier semestre, une évaluation externe du programme a été effectuée par une équipe de deux évaluateur-trice-s, composée notamment de **Michèle Morier-Genoud**. Elle a pu observer le fonctionnement du programme et visiter les projets générateurs de revenus de certaines paroisses et rédiger des recommandations pour améliorer la gestion, le suivi et la mise en place des projets.

EN ACTION

Consolidation des projets en cours, avec lien particulier, la réalisation de séminaires d'échanges d'expériences dans le Centre et le Sud du pays. Neuf projets communautaires ont vu le jour en 2019 (production de poulets, fabrication de tuiles, laverie, magasin de couture).

Durement touché par deux cyclones, le Mozambique a déploré des centaines de victimes. Plus de 10'000 paroissien-ne-s de l'IPM en ont souffert. Pour soutenir l'Eglise dans cette situation, DM-échange et mission a lancé un appel d'urgence qui a permis d'aider 90 familles à reconstruire leur habitation. La paroisse de Beira, région très affectée, a bénéficié d'une aide financière pour initier son projet communautaire dans le cadre du programme Lumuku.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 146 992.-

ANGOLA

EN PARTENARIAT

L'Eglise évangélique réformée d'Angola (IERA), originaire du nord de l'Angola, est basée à Luanda depuis la guerre civile (1975 à 2002). Pour répondre aux besoins de la population, l'IERA et DM-échange et mission ont concrétisé un premier programme de partenariat fixant les axes d'actions prioritaires de l'Eglise : formation intégrale, développement humain et développement institutionnel. Ce programme, Kusalasana (« main tendue » en kikongo), a duré de 2014 à 2016.

En 2019, la phase moratoire faisant suite à l'évaluation externe et aux difficultés de partenariat s'est poursuivie. Un voyage institutionnel, mené par Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission, et Béni Schubert, ancien envoyé en Angola, a eu lieu afin de redéfinir les bases de la collaboration. Cette rencontre a aidé les deux partenaires à s'accorder sur la possibilité d'affecter un envoyé à un travail d'accompagnement auprès de l'IERA pour clarifier la suite de la collaboration.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 3 260.-



TOGO

EN PARTENARIAT

Le Togo connaît une embellie économique louée par le monde des affaires. Le Parlement et le Gouvernement ont mis en œuvre une réforme constitutionnelle qui permet au chef de l'Etat actuel de briguer un 4^e mandat, ainsi qu'une loi restreignant le droit de manifestation. Cette situation a suscité des prises de position publiques des Eglises catholique, presbytérienne et méthodiste. Par mesure de rétorsion, le Gouvernement les a privées du droit d'observation des élections.

L'Eglise évangélique presbytérienne du Togo (EEPT) et **L'Eglise méthodiste du Togo (EMT)**, partenaires de DM-échange et mission, ont poursuivi leur action dans le cadre du PAOET (Programme d'accompagnement œcuménique des Eglises du Togo), visant à promouvoir le dialogue entre les acteurs politiques et la société civile. Elles ont pris des positions fermes en faveur de réformes constitutionnelles et d'élections transparentes (lettres pastorales, interventions médiatiques).

Le Mouvement pour la justice et la solidarité (MJS) a entamé une sensibilisation et une formation des leaders des mouvements de jeunesse des partis politiques togolais à une communication exempte de violence. Cette initiative, qui a rencontré un grand intérêt et une bonne participation, est une démarche importante dans la perspective des élections présidentielles de 2020.

EN RELATION

Le programme de collaboration Santé de l'EEPT avec DM-échange et mission met l'accent sur l'amélioration de la qualité des prestations des quatre centres médicosociaux (CMS) de l'Eglise. **Clotilde Lambert**, envoyée de DM-échange et mission, a participé à la tenue de cinq sessions de formation continue destinées au personnel des CMS et aux responsables de l'EEPT. La pasteure genevoise **Florence Foehr** a contribué à animer la session des aumônier-ère-s des formations sanitaires. D'autres intervenant-e-s togolais-es et français-es ont partagé leurs compétences et expériences, notamment sur la relation personnel soignant-personne soignée. **Antoine Lambert** a coordonné la remise à niveau de l'installation photovoltaïque du CMS Kativou et formé le personnel à la maintenance des infrastructures. Les Lambert, avec leurs enfants Enora, Maiwenn et Zacharie, ont terminé leur engagement prématurément en fin d'année, au terme d'une période de réflexion sur le contexte culturel et institutionnel difficile de leur engagement.

EN ACTION

Le CMS Kativou a atteint ses objectifs à 90% en ce qui concerne les consultations, à plus de 100% pour les vaccinations, à 80% pour les contrôles prénataux, mais seulement à 60% pour les accouchements. Ce dernier résultat est notamment lié à l'existence d'une dissension entre deux villages de la région qui a conduit l'un des chefs à inciter sa population à se faire soigner au Bénin plutôt qu'à Kativou. Des efforts de médiation sont en cours.

Du côté de la promotion de la paix, 650 chauffeurs de taxi-moto ont été formés à la communication pacifique et non violente (CPNV). Des espaces de concertation entre les conducteurs et les autorités administratives et de sécurité ont vu le jour dans plusieurs régions et aident à trouver des solutions-

- Vingt personnes de 7 partis politiques ont été formées par le MJS. La moitié d'entre elles a déjà introduit une initiation à la CPNV dans son organisation

ENGAGEMENTS EN 2019

SANTE EEPT : CHF 120 552.-

VIE ET TÉMOIGNAGE DES EGLISES : CHF 28 644.-

R.D CONGO

EN PARTENARIAT

En janvier, Félix Tshisekedi a été élu à la présidence de la République démocratique du Congo. S'il a décrété la gratuité de l'enseignement de base dans les établissements primaires publics, cette réforme semble difficile à mettre en place. En fin d'année, de nombreux enseignant-e-s du secteur public étaient en grève, car sans salaire depuis plusieurs mois. **L'Ecole Lisanga**, à Kinshasa, partenaire de DM-échange et mission, est en lien avec l'Eglise du Christ au Congo. Cette école chrétienne propose un programme en classes primaire et maternelle qui incite les élèves à se considérer comme acteur-trice-s de la création, capables de transformer et protéger leur environnement. Placés au cœur de l'éducation, les parents participent à des journées ouvertes comme à l'école des parents. Cette année, les primaires étaient 629 élèves (341 filles et 288 garçons) et les maternelles comptaient 197 enfants (89 filles et 108 garçons). Soit un total de 826 élèves.

EN RELATION

Cette année, il n'y a pas eu d'échange de personnes. Elle a été consacrée à la préparation d'un échange d'envergure qui devait se dérouler en avril 2020 entre la troupe des Mwalimu (troupe théâtrale de l'école de Lisanga) et Madrijazz (groupe de Gospel de Lausanne). L'événement, rendu impossible suite à la pandémie de coronavirus, aura lieu au printemps 2021.

EN ACTION

- En juillet, la colonie de vacances a réuni 103 enfants, essentiellement des élèves de Lisanga et du quartier. Son objectif est la détente et la socialisation autour d'activités spirituelles, culturelles, sportives manuelles et de visites.
- Le séminaire de formation des enseignant-e-s s'est tenu en août sur le thème des intelligences multiples. 38 enseignant-e-s y ont participé.
- L'Ecole des parents a eu lieu sur le thème: « Partenariat et leadership responsables et durables entre les parents et l'école ».

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 70 000.-

CAMEROUN

EN PARTENARIAT

La crise que vit le Cameroun, dans la zone anglophone notamment, s'est poursuivie tout au long de l'année. En mai, l'ONG International Crisis Group (ICG) donnait les chiffres suivants : 1 850 morts, 530'000 déplacé-e-s internes, 35 000 réfugié-e-s au Nigeria voisin, plus de 170 villages détruits et plusieurs écoles fermées. Les élèves de cette zone ne peuvent plus se rendre à l'école. Le nombre toujours plus important de populations déplacées et en situation précaire accroît les tensions dans les régions d'accueil, notamment dans l'Ouest Cameroun.

L'Eglise évangélique du Cameroun (EEC) (700 paroisses) tente de poursuivre ses activités ecclésiales, médicales, scolaires et sociales malgré sa situation extrêmement fragile. En effet, suite au Synode qui a vu une nouvelle équipe élue à la direction de l'Eglise en 2017, l'EEC traverse une crise profonde mettant en péril son unité. Des démarches de résolution de ce conflit ont été entreprises depuis 2018 et se poursuivent. Face à cette situation et en dialogue avec les autres partenaires de l'EEC, DM-échange et mission accompagne le processus de réconciliation.

Le CIPCRE (Cercle international pour la promotion de la création) a poursuivi son engagement dans la promotion de l'écologie et dans la lutte pour le développement intellectuel, éthique, matériel et spirituel durable. Il cherche ainsi à favoriser la transformation sociale à partir des valeurs de la foi et de leur incarnation dans la culture africaine.

EN RELATION

Aurel Monnier a effectué un stage préprofessionnel au sein du CIPCRE. Expérience nécessaire pour intégrer la Haute école de travail social et de la santé, à Lausanne, ce stage de cinq mois a permis à Aurel de s'intégrer aux équipes qui travaillent auprès des femmes et des enfants victimes de violences, notamment sexuelles.

EN ACTION

Dans le cadre du culte de l'enfance de l'EEC, DM-échange et mission a poursuivi son appui aux camps de formation pour les moniteur-trice-s durant l'été. Dans un contexte difficile, l'accompagnement spirituel et holistique des enfants est précieux.

- Le camp national de formation des moniteur-trice-s du culte de l'enfance a réuni 133 personnes en juillet autour du thème « Réconcilions-nous et restons ensemble ». Cri de détresse et d'exhortation face aux tumultes que traversent le Cameroun et l'Eglise, ce thème est également celui du nouveau manuel de leçons bibliques. Les moniteur-trice-s enseigneront aux enfants comment prévenir et éviter les conflits et les gérer lorsqu'ils adviennent.
- Les camps régionaux pour les adolescent-e-s se sont tenus dans les 22 régions synodales et ont rassemblé plus de 4'000 jeunes.

Le programme du **CIPCRE** met l'accent sur l'approche holistique, une vision particulièrement développée dans le travail effectué auprès des établissements scolaires.

- Suite aux formations sur l'utilisation du biochar (amendement du sol), les récoltes obtenues en 2019 ont créé une émulation au sein de la population d'un village pilote ; un groupe de 8 producteur-trice-s formé-e-s par le CIPCRE a suscité l'implication de 279 nouvelles personnes dont, 195 femmes dans 8 quartiers différents du village pour la fabrication de biochar ou de compost, en mobilisant leurs propres ressources.
- Les 40 producteur-trice-s de gari, désormais formé-e-s aux techniques de fabrication de cette semoule de manioc, ont réussi à dégager des bénéfices intéressants (environ CHF 3000.- au total).
- Les jardins biologiques sont fonctionnels dans l'ensemble des 8 établissements pilotes parmi lesquels 2 assurent de manière autonome la pérennité de leurs jardins. La vente des produits cultivés permet aux établissements d'investir dans du matériel de jardinage et de nouveaux plants.

ENGAGEMENTS EN 2019

EEC-Culte de l'enfance : CHF 9500.-

CIPCRE : CHF 34 512.-



MEXIQUE ET CUBA

EN PARTENARIAT

A Cuba, dans un État où le secteur social se voit délaissé, la situation précaire des personnes vulnérables apparaît de plus en plus criante. Les Eglises et leurs réseaux – **l'Eglise presbytérienne réformée (EPRC)**, **le Séminaire évangélique de théologie (SET)** et **le Centre Kairos pour les arts, la liturgie et le service social (CK)** – ont offert un soutien important durant l'année frappée par des pénuries diverses et récurrentes de denrées alimentaires et de carburant. Celles-ci ont péjoré les activités et formations qui exigent le déplacement des participant-e-s.

Au Mexique, la première année de la présidence d'Andrés Manuel López Obrador n'a pas eu grand effet sur la situation d'insécurité et de violence qui domine le pays. Chaque jour, quatre enfants disparaissent et neuf femmes sont tuées. La fracture sociale se creuse : l'élite (10% de la population) dispose de 90% des ressources du pays. La corruption liée au narcotrafic persiste et les frontières ont été largement fermées au nord, avec les Etats-Unis, comme au sud, avec les pays d'Amérique centrale, pour limiter la migration. Les partenaires de DM-échange et mission – **la Communauté théologique de Mexico (CTM)**, **le Séminaire baptiste de Mexico (SBM)** et **l'Institut d'études et de recherche interculturelles (INESIN)** – tentent, par leur travail, de pallier le manque d'initiatives de l'État en transmettant des valeurs différentes, dans un tissu social complètement abîmé.

EN RELATION

A Cuba, **Adeline Wehrli** a travaillé trois mois en tant qu'animatrice en travail social de l'EPRC, à Cárdenas. **Nils Martinet**, civiliste, a œuvré en qualité d'électricien et d'animateur jeunesse au Centre Kairos. Tous deux ont représenté DM-échange et mission au Séminaire de diaconie pour des jeunes organisé au SET en été 2019. A l'automne, **Sofia Bösig** a débuté sa mission d'appui au travail social des paroisses de l'EPRC et du CK, avec la jeunesse et l'enfance en particulier.

Au Mexique, **Fanny Freund** a renforcé le travail en réseau des trois institutions partenaires, alors qu'**Hans Ulrich Scherrer** a poursuivi le développement du projet de forestation de l'INESIN. Deux civilistes, **Damien Romascano** et **Nicola Schürch**, ont respectivement appuyé le travail de l'INESIN et du SBM. A noter que Nicola a débuté son service civil à Cuba et n'a pas pu l'achever sur place en raison d'un problème de visa.

EN ACTION

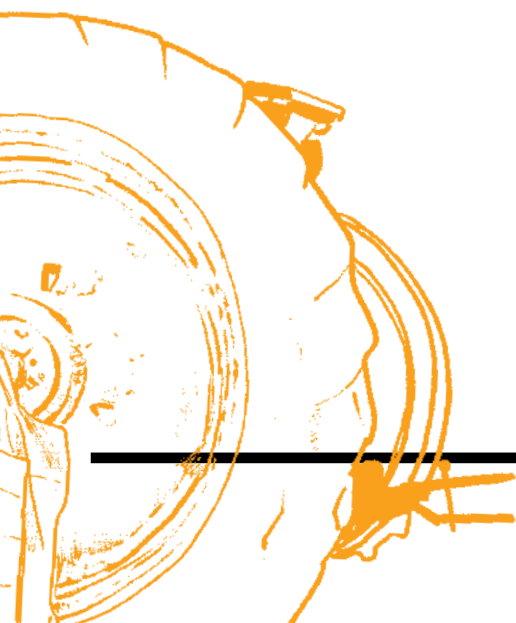
La convention signée entre DM-échange et ses partenaires cubains et mexicains a vu la fin de son cycle (2017-2019). Une évaluation externe a eu lieu en novembre, et ses résultats ont été connus début 2020. Au Mexique comme à Cuba, le travail de renforcement institutionnel et les projets des partenaires ont pour but de contribuer à la construction de la paix et à l'encouragement de l'autonomie des populations.

- 9 000 enfants ont bénéficié des activités ouvertes aux quartiers de l'école du dimanche à Cuba. Ces activités, données par 609 formateur-trice-s, font la promotion du genre, de l'environnement et des droits des enfants.
- 310 leaders des institutions partenaires du Programme régional Amérique latine et des organisations paysannes ont été formé-e-s à Cuba à la promotion de la justice sociale et des droits et besoins des femmes et des enfants. Ils ont ensuite dispensé des formations locales à 2 120 personnes.
- 400 multiplicateur-trice-s ont été formé-e-s à l'identification d'arbres utiles à l'alimentation et à la médecine naturelle au Mexique. Leur travail a contribué à améliorer la qualité de vie de 4000 personnes en zone rurale.
- 9 nouvelles pépinières ont été mises sur pied (6'000 arbres produits) et 3 fours économiques en énergie ont été installés avec le soutien de l'INESIN.
- Au Mexique, 11 collaborateur-trice-s ont reçu une formation sur la gestion, le suivi et l'évaluation de projets, et nos partenaires un appui global sur leur programme institutionnel, leurs méthodes de communication et la recherche de fonds.
- Natanael Navarro, administrateur de l'INESIN, a suivi en Suisse deux semaines de formation intensive organisée par Hans Scherrer, envoyé à l'INESIN, sur la reforestation (abattage, construction de chemins forestiers, artisanat).
- Le 6^e Symposium d'éducation chrétienne a eu lieu à la CTM (Mexique) avec des participant-e-s mexicain-e-s mais aussi de Puerto Rico et Cuba. En deux ans, la participation a presque doublé : 25 inscrit-e-s en 2017 et 49 inscrit-e-s en 2019.

Miriam Zavala Vázquez, étudiante du SBM, y a participé. Elle raconte :

« Les ateliers que j'ai vécus m'ont ouvert les yeux, par leur contenu et aussi par la participation de personnes d'horizons si différents. J'ai beaucoup apprécié l'interculturalité et les sujets proposés. Je crois que Dieu élargit les horizons pour un meilleur service. »

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 194 020.-



ÉGYPTE

EN PARTENARIAT

En Egypte, pays qui compte environ 100 millions d'habitants, dont 95% sont musulmans sunnites et 5% coptes (orthodoxes, catholiques et protestants), DM-échange et mission est en relation avec les **Eglises évangélique du Caire et protestante d'Alexandrie**. Sa présence au Caire et à Alexandrie lui permet d'entretenir des relations avec les institutions protestantes égyptiennes et de soutenir certains projets, telle la construction d'une église à El-Shorouk, nouvelle ville qui n'en compte pas encore (Synode du Nil), l'enseignement du français dans une école chrétienne privée (New Ramses College, Le Caire) et la traduction d'ouvrages théologiques du français à l'arabe (CEOSS, Coptic Evangelical Organisation for Social Services).

EN RELATION

Pasteur, **Michael Schlick** est, avec son épouse Christel, envoyé conjointement par l'ACO-France et DM-échange et mission. Son ministère permet aux petites communautés francophones du Caire et d'Alexandrie de continuer à exister et à célébrer dans une ambiance familiale les cultes, les fêtes chrétiennes, les baptêmes et autres événements. Les membres, souvent en situations financière et sanitaire précaires, se soutiennent également dans les difficultés en organisant des collectes et en se réunissant pour prier.

Quang Anh Bui, envoyé de DM-échange et mission pour une année, soutient dans leurs apprentissages scolaires les jeunes filles d'un foyer d'accueil au centre du Caire. Il essaie aussi d'égayer leur quotidien par des jeux et des activités créatives. Il apporte également son aide aux personnes handicapées mentales et physiques qui vivent dans la maison L'Espérance, à Alexandrie, en organisant des ateliers sur place tous les quinze jours.

EN ACTION

Le Conseil de la paroisse du Caire ayant été presque entièrement renouvelé au printemps, DM-échange et mission a répondu à sa demande de formation à la gestion d'un budget par l'envoi d'un pasteur retraité, **Christian Heyraud**, accompagné de son épouse, pendant deux semaines en septembre.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 142 199.- (Y.C. ACO)

ACTION CHRÉTIENNE EN ORIENT (ACO FELLOWSHIP)

EN PARTENARIAT

DM-échange et mission est membre de l'ACO Fellowship avec l'ACO France et GZB des Pays-Bas, ainsi que trois partenaires moyen-orientaux, l'Union des Eglises évangéliques arméniennes au Proche-Orient (UAECNE), le Synode national évangélique de Syrie et du Liban (NESSL) et le Synode évangélique d'Iran.

EN RELATION

Début octobre, c'est à Yazdieh (Syrie) que se sont tenus le Comité exécutif et l'Assemblée générale de l'ACO-Fellowship. Ces réunions ont été suivies d'une semaine de visite des projets sur le terrain : églises, écoles du dimanche et écoles à Lattaquié, Kessab et Alep, entre autres. Ces visites ont été l'occasion d'écouter les récits de vie, les déchirements et les espoirs des chrétiens, restés sur place malgré des conditions de vie extrêmement difficiles. L'équipe a été impressionnée par le dynamisme et la motivation des personnes impliquées.

Karen Smith Thomas, co-présidente de l'Institut Al Mowafaqa (Maroc), est venue présenter l'institut à DM-échange et mission en octobre ; DM-échange et mission a décidé de soutenir un étudiant par le biais d'un don affecté dans ce but.

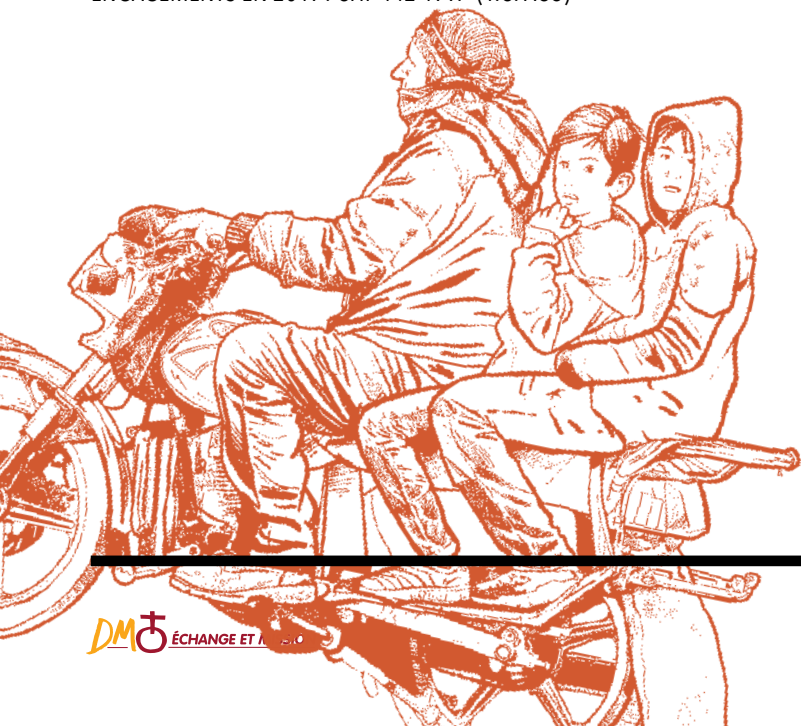
EN ACTION

Les neuf membres de la Commission Action chrétienne en Orient se sont réunis à cinq reprises, traitant notamment de l'échange de jeunes entre le Liban (UAECNE) et la Suisse qui démarrera par la venue des Libanais en été 2020 et des démarches et modalités en vue de l'envoi d'un couple (pasteur et médecin) au Liban en 2020. Au Liban comme en Syrie, l'essentiel de l'aide est destiné aux écoles chrétiennes pour réfugiés musulmans ; le personnel espère, au travers d'une éducation pacifique et de qualité, remplacer les désirs de vengeance par la paix. Ils cherchent à développer les relations et l'estime mutuelle entre musulmans et chrétiens, qui seules pourront empêcher les violences sectaires.

Suite à l'enlèvement, par un groupe d'officiels, de la croix de l'église de Tabriz (Iran), les partenaires occidentaux de l'ACO-Fellowship ont interpellé les ambassadeurs d'Iran dans leurs pays respectifs, alors qu'un mouvement plus large de protestation se faisait entendre. La croix, qui avait été jugée « dangereuse car elle aurait pu tomber en cas de fort vent », a finalement été remise en place.

Le cours sur l'islam pour l'Afrique francophone (Bénin et Cameroun), initié par **Jean-Claude Basset**, se poursuit, avec un programme sur trois ans visant à équiper les futurs ministres qui travailleront dans des régions à forte proportion musulmane. Il est question de prolonger le cursus jusqu'au niveau master.

André Joly a fait ses adieux à l'ACO-Fellowship lors du comité exécutif en octobre. Il participera néanmoins à l'organisation du centenaire de l'ACO qui aura lieu en 2022.



SECAAR

EN PARTENARIAT

Le Secaar est actif dans une dizaine de pays d'Afrique, ainsi qu'en France et en Suisse. Au niveau de ses deux principales thématiques, on note les évolutions suivantes :

- Développement holistique : les sessions de sensibilisation et de formation se poursuivent. La partie pratique se met en place dans certaines zones de travail à travers la question : comment vivre de façon pratique le développement holistique à travers les programmes ? Cette préoccupation fait actuellement l'objet de réflexion et de travail de réajustement de certains modules de formation sur le développement holistique au niveau du Secaar. Des séances d'animation et d'accompagnement effectuées pour certains partenaires (la division santé de l'Eglise évangélique et presbytérienne du Togo, par exemple) permettront d'améliorer la prise en compte du concept dans les projets et programmes de développement.

- Alimentation et agriculture : la thématique de l'agroécologie est désormais devenue incontournable pour la promotion d'un système alimentaire durable. Les actions développées par le Secaar permettent aux communautés bénéficiaires d'améliorer leurs conditions de vie. Ces communautés sont désormais engagées dans un système de production et de consommation durable. Leurs productions sont mieux valorisées, avec de plus en plus d'implications des femmes et des jeunes dans les activités agricoles.

Le développement de l'agroécologie auprès des membres et partenaires permet au Secaar de contribuer efficacement à certains des Objectifs de développement durable. La malnutrition endémique élevée, malgré les efforts engagés et l'agriculture, ne permettent pas aux producteur-trice-s de vivre dignement de leur travail.

Durant l'année, la promotion de la transition agroécologique et de la vision holistique du développement s'est traduite par les actions suivantes :

- Travaux de recherche-action sur les bonnes pratiques agroécologiques au travers d'ateliers, de formation et d'expérimentations.
- Promotion de l'agroécologie dans le monde universitaire, qui se traduit par les partenariats en cours d'établissement, des sessions de sensibilisation avec les étudiants de l'Université de Lomé au Togo.
- Partage d'expériences à travers des rencontres locales de partenaires et membres d'un même pays du Réseau.
- Promotion de l'équité genre dans le développement de l'agroécologie, concrétisée par des sensibilisations données aux groupements agricoles accompagnés. Une communication a été faite sur la thématique « Femme, agroécologie et équité du genre », lors d'un atelier international regroupant les participants venus de l'Ouganda, Nigeria, Mozambique, Togo et Cameroun, organisé par l'ONG Amis de la Terre-Togo.

- Promotion de la vision holistique du développement à travers des sessions de sensibilisation et de formation dans les instituts de théologie, auprès de certaines Eglises et organisations laïques, ainsi qu'un atelier de renforcement des capacités des personnes ressources.

EN RELATION

Les envoyé-e-s de DM-échange et mission arrivé-e-s en 2018 ont poursuivi leur mission. Il s'agit de :

Marion Delannoy, médiaticienne, dont la tâche consiste à appuyer et renforcer le service de communication pour une période de deux ans. Elle travaille en collaboration avec le chargé de communication du secrétariat.

Thibaud Rossel, assistant en agroécologie, a prolongé de deux ans son contrat initial. Il apporte sa contribution à la préparation de différents supports en agroécologie et à l'amélioration de la documentation sur les bonnes pratiques agroécologiques du Secaar.

EN ACTION

L'atelier d'échanges et de partage avec 12 producteur-trice-s agricoles sur les plantes médicinales dans le cadre du programme recherche-action sur les bonnes pratiques agroécologiques a pris place à Kpimé-Sevé (Togo), du 5 au 8 août. Il a permis aux participant-e-s du Togo et du Bénin d'en apprendre davantage sur une multitude de végétaux grâce au partage d'expériences. Un volet a évoqué les bonnes habitudes alimentaires et le bien-être.

En juin, c'est à Tsévié (Togo) que s'est déroulé un atelier destiné aux formateur-trice-s. Ils étaient 12 participant-e-s – enseignant-e-s en théologie, personnes ressources du Secaar et responsables d'organisations membres de différents pays d'Afrique. Les objectifs de cette session étaient, entre autres, de former et renforcer les capacités des personnes ressources en développement holistique et de partager avec elles la démarche et la méthodologie du Secaar. Il s'agissait aussi de travailler sur les possibilités d'intégrer le développement holistique dans la formation théologique au niveau des facultés et instituts.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 288 011.-



CEVAA

EN PARTENARIAT

A la suite de l'adoption par le Synode missionnaire de novembre 2018 des nouvelles orientations stratégiques, 2019 a été un temps d'analyse de nos différents partenariats, en particulier de ceux qui s'inscrivent dans une dynamique multilatérale. Le nouveau programme institutionnel, plaçant le principe de réciprocité au centre, confirme le choix stratégique de poursuivre notre engagement avec la Cevaa. A noter toutefois qu'un des principaux défis est celui du financement. Une première étape a été la signature, en mai 2019, d'une Convention entre DM-échange et mission et la Cevaa concernant le financement du secteur jeunesse de celle-ci. Mais les discussions doivent se poursuivre. Le constat est en effet posé : nous ne pouvons plus nous contenter de puiser dans les fonds libres dès lors que ces derniers diminuent de façon inexorable. En conséquence, l'ouverture d'un dialogue avec les Eglises membres de la Conférence des Eglises romandes (CER) s'avère nécessaire.

EN RELATION

La collaboration avec **Espoir Adadzi**, envoyé Cevaa auprès de l'Eglise protestante de Genève (EPG), s'est poursuivie. A noter son apport direct au dossier du dimanche missionnaire « Christ au cœur de nos diversités » invitant les Eglises à relever le défi de l'interculturalité. En parallèle à son mandat principal au sein l'EPG, le pasteur Adadzi a prêché et témoigné dans différents lieux d'Eglises rattachées à la CER. Un des nombreux cultes auquel il a participé, aux côtés de Nicolas Monnier, a été retransmis en streaming par la RTS à l'occasion de l'exposition « Derrière les cases de la mission », à l'Espace Arlaud, à Lausanne. Sur le plan missiologique, Espoir Adadzi a aussi apporté sa contribution dans le cadre de la Commission de missiologie de DM-échange et mission ainsi que sa participation à des conférences comme celle intitulée *Mission, aller-retour* à l'Université de Lausanne ou encore lors des Assises romandes de liturgie sur le thème *Une mosaïque d'Eglises ou une Eglise mosaïque ?* En résumé, le rayonnement du ministère d'Espoir Adadzi contribue à interpeller nos Eglises sur la place que nous faisons aux frères et sœurs issu-e-s de contextes culturels différents.

EN ACTION

Co-financée par la Cevaa, la tournée théâtrale de la Marelle du spectacle *Mon rêve en bidonville* a eu lieu à Madagascar en avril et en Suisse en mai. La troupe était composée de comédien-ne-s malgaches et suisses. En général, force est de constater que des efforts doivent être entrepris afin de motiver les lieux d'Eglise à présenter des projets à la Cevaa et participer ainsi pleinement à la vie de cette communauté d'Eglises. Un point a particulièrement occupé la Commission Cevaa de DM-échange et mission durant l'année : la préparation de la prochaine Assemblée générale qui prendra place du 17 au 23 octobre 2020 à l'Institut œcuménique de Bossey.

ENGAGEMENTS EN 2019 : CHF 319 714.-

COMMUNICATION

Au rythme des saisons, le bulletin d'information *Témoign*, tiré à 6000 exemplaires, a touché nos donateurs et donatrices ainsi que les ministres, responsables Terre Nouvelle et président-e-s de Conseil de paroisse. Celui de septembre était un numéro spécial consacré à l'exposition « Derrière les cases de la mission » à l'Espace Arlaud, à Lausanne, du 30 août au 17 novembre. En mai, les films de Campagne DM-EPER ont été tournés à Madagascar, avec le soutien de notre partenaire, la FJKM, et de nos envoyé-e-s sur place. Ces reportages ont été vus en paroisse et un millier de fois par le biais de la chaîne Youtube de DM-échange et mission. A noter que le nombre de personnes touchées de cette façon augmente : la chaîne affichait 40 000 vues en 2019 (contre 32 300 vues en 2018). Présent sur Facebook, DM-échange et mission a reçu les visites virtuelles de 13 000 internautes sur www.dmr.ch (11 700 visiteur-teuse-s en 2018), alors que la newsletter DM Actu a été envoyée vingt fois à 1400 abonné-e-s.

Du côté de la recherche de fonds, DM-échange et mission s'est réjoui de voir les dons individuels remonter par rapport à l'année précédente. Mais à l'exception des paroisses alémaniques, les dons des paroisses romandes diminuent fortement (-20%). Une situation préoccupante. Fin 2018, la décision a été prise de relayer les lettres de nouvelles prioritairement par courrier électronique et non plus par courrier postal. Bonne nouvelle, le soutien des envoyé-e-s est resté relativement stable.



L'ÉCHANGE DE PERSONNES EN 2019

94 personnes	ont contacté DM-échange et mission et 26 ont été reçues en entretien.
15 personnes	ont participé à la journée d'information en novembre, et 9 d'entre elles poursuivent le processus de candidature.
1 formation	au départ, organisée par DM-échange et mission, a rassemblé 8 participant-e-s.
5 personnes parties	2 en moyen terme, 2 en service civil et 1 en stage de découverte.
10 personnes de retour	4 long terme, 1 moyen terme, 3 en service civil et 2 en stage de découverte.

EN LIEN AVEC NOS ÉGLISES PARTENAIRES DES ENVOYÉ-E-S S'ENGAGENT

Michael et Christel Schlick



Aurel Monnier, Cameroun
Tania Schaller, Madagascar
Alexis Martin, Madagascar
Damien Romascano, Mexique
Thibaud Rossel, Togo
Quang Anh Bui, Egypte
Nils Martinet, Cuba



Clotilde et Antoine Lambert
et famille, Togo



Nicola Schürch, Cuba et Mexique
Fanny Freund, Mexique
Marion Delannoy, Togo
Adeline Wehrli, Cuba



Hans Ulrich Scherrer
et sa fille Dorothea, Mexique



Espoir Adadzi et famille, du Togo à Genève



Sofia Bösiger, Cuba



Le Conseil exécutif de la Cevaa lors de sa session en Suisse.

TÉMOIGNAGE EN SUISSE

EN PARTENARIAT

A travers ses actions de témoignage et sensibilisation, DM-échange et mission s'engage auprès des Eglises membres de la CER pour rendre vivants et concrets les liens entre les Eglises du Nord et celles du Sud. DM-échange et mission et les Eglises de Suisse romande et de la CERFSA envisagent désormais cet engagement sous l'angle de la réciprocité. Cela se vit à Genève avec le travail d'**Espoir Adadzi**, envoyé de l'Eglise évangélique presbytérienne du Togo auprès de l'Eglise protestante de Genève et des Eglises de la CER. Avec son regard du Sud et par la diversité de ses interventions, il contribue à faire avancer la réflexion autour de l'interculturalité dans nos paroisses en Suisse romande et au-delà.

EN RELATION

Les voyages de groupes auprès de partenaires sont un exemple de moyens de vivre ces relations entre Eglises d'ici et d'ailleurs. En 2019, près d'une septantaine de personnes ont eu l'occasion de participer à l'un de ces séjours, avec l'appui organisationnel et/ou financier de DM-échange et mission.

La présence en Suisse de **Rija Rabemananjara**, coordinateur du programme DM-FJKM, **Domoïna Rakotondranaivo**, directrice nationale des écoles FJKM, **Karen Smith Thomas**, présidente de l'Eglise évangélique au Maroc et co-présidente de l'institut Al Mowafaqa, **Dianet de la Caridad Martínez Valdés**, de l'Eglise presbytérienne réformée de Cuba ou encore la participation de Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission, à l'émission Teleglise sur la chaîne TeleBilingue qui avait pour thème « Rapports Nord-Sud : changer de latitude » ont permis de rendre compte de différentes manières des réalités des Eglises sœurs au Sud.

EN ACTION

DM-échange et mission a expérimenté des moyens inédits pour atteindre ses objectifs. De nombreuses animations autour de l'exposition « Derrière les cases de la mission » ont été organisées (détails en page 19). De même que des soirées de lancement de livre en présence de leur auteur : *Rencontrer c'est exister* de Guillaume N'Dam et *Partir pour apprendre* de Matthias Preiswerk.

DM-échange et mission a réalisé et mis en ligne sur le réseau social et plateforme de partage Youtube, « Deux mots, deux minutes » qui sont de courtes capsules vidéos destinées à mieux faire connaître les partenaires et à promouvoir les projets soutenus. A titre d'exemple, mentionnons la série sur le Liban et plus particulièrement l'interview de **Rula Sleiman**, première femme à être consacrée pasteure par le Synode évangélique national de Syrie et du Liban (NESSL), une première pour le monde arabe.

DM-échange et mission a apporté son appui à l'organisation des Assises romandes de liturgie en novembre, à Morges. Une trentaine d'acteurs des paroisses de Suisse romande et d'Alsace ont participé à cette rencontre sur le thème *Mosaïque d'Eglises ou Eglise mosaïque ?* Penser et expérimenter une liturgie qui fait place à toutes les cultures. Par ailleurs, plusieurs dossiers, réflexions bibliques et autre matériel d'animation ont été mis à disposition des paroisses, notamment à l'occasion du Dimanche missionnaire vaudois et de la Campagne DM-EPER.

120 RENCONTRES AVEC DM-ÉCHANGE ET MISSION DONT

- 62 cultes
- 25 conférences et rencontres Terre Nouvelle
- 11 concerts ou spectacles
- 7 rencontres de catéchisme

BUT DE L'ORGANISATION

DM-échange et mission est le service de mission créé par les Eglises protestantes de Suisse romande en 1963 dans le but de :

- construire et assurer des relations de partenariat, fondées sur le dialogue, le partage et la coresponsabilité,
- participer à la sensibilisation de la société civile en Suisse romande sur les enjeux de la solidarité internationale,
- conduire avec elles une réflexion sur la mission de l'Eglise dans le double sens de la proclamation de l'Evangile et du service dans le monde et de rappeler la dimension de l'Eglise universelle, de son unité et de sa diversité, de son rôle de témoin de la réconciliation avec Dieu et entre les hommes,
- être l'instrument des Eglises et institutions membres pour élaborer, planifier et réaliser des relations avec et entre des Eglises et institutions partenaires,
- être à disposition des Eglises de Suisse (FEPS) pour assurer des mandats de relation avec d'autres Eglises et institutions.

Au travers de ses activités, DM-échange et mission encourage et participe au dialogue interreligieux. Dans l'exercice des mandats qui lui sont confiés, il participe à la mise en œuvre de programmes :

- d'entraide concernant la personne humaine dans sa globalité et fondés sur les principes d'un développement durable,
- facilitant le partage d'information entre ses membres et ses partenaires, en étant leur porte-parole,
- d'échange de personnes, manifestant la réalité de l'Eglise universelle,
- de partage de valeurs.

Le Synode missionnaire, Assemblée générale de DM-échange et mission, comprend 43 délégué-e-s désigné-e-s par les 7 Eglises/conférence d'Eglises membres. Leur mandat est de 4 ans. Le Bureau du Synode, composé de 3 membres, est élu pour 4 ans tout comme le Conseil et la Commission d'examen de la gestion (lire ci-contre). Le renouvellement des instances ayant eu lieu au 1^{er} juillet 2018, le mandat actuel arrivera à échéance en juin 2022.

ORGANIGRAMME AU 31.12.2019

EGLISES PARTENAIRES

**ÉGLISES PROTESTANTES
DE SUISSE ROMANDE ET CERFSA
BERNE-JURA-SOLEURE, FRIBOURG, GENÈVE,
NEUCHÂTEL, VALAIS ET VAUD**

SYNODE MISSIONNAIRE

Bureau du Synode

Madeline Dvorak *présidente, Vallorbe*
Anne-Lise Tesarik *Fribourg*
Sandra Depezay *Fontainemelon*

COMMISSION D'EXAMEN DE LA GESTION

Martine De Felice *Genève*
Jean-Luc Dubigny *Sornetan*
Michel Henry *Les Monts-de-Corsier*
Dominik Troester *Magden*
Julian Woodford *Berolle*

CONSEIL

Pierre Blanchard *Vaulion*
Jean-Luc Blondel *Nyon*
Patrick Felberbaum *Lausanne*
Jacques Etienne Rouge *Estavayer-le-Lac*
Etienne Roulet *président, Vaulion*
Sonia Zemp *Genève*
Ysabelle de Salis *Neuchâtel*

COMMISSIONS CEVAA, ACO-CH, MISSIOLOGIE

SECRETARIAT

Direction

Nicolas Monnier

COMMUNICATION

Nicolas Monnier *Témoignage et sensibilisation*
Sylviane Pittet Léderrey *Information*
Aline Mugny *Recherche de fonds, coordination du service*
Séverine Ledoux *Assistance administrative*
Gabrielle Positano *Conceptrice multimedia*
Zafindriaka Arintsoa *Animation et accueil visiteurs*

ADMINISTRATION

Philippe Wasser *Comptabilité, bâtiments*
Laurent Venezia *RH secrétariat et envoyés,
responsable administration générale, formation et finances*
Geneviève Faillétaz, Denise Jaquemet *Réception*

ECHANGE DE PERSONNES

Valérie Maeder

RELATIONS INTERNATIONALES

Jean-Daniel Peterschmitt *Togo et océan Indien*
Roger Zürcher *Développement rural*
Nancy Carrasco *Amérique latine*
Priscille Girardet Sokpoh *Afrique centrale et Bénin*
Nadia Gonçalves *Afrique australe et assistance administrative*
Karen Bernoulli *Action chrétienne en Orient (ACO)*

Finances

L'année 2019 se termine sur un bénéfice opérationnel de Frs 132 664.16 (Frs -370 830 au budget) et un déficit après opérations sur fonds de Frs -4800.62 (Frs -64 080.00 au budget). Ce résultat est fortement impacté par l'entrée d'un legs de Frs 700 000.- qui améliore le résultat opérationnel et d'un excellent résultat (+20%) des placements financiers. Pour respecter la volonté de la légatrice souhaitant assurer la pérennité de l'institution, ce legs a été mis en fonds et un septième a été repris pour couvrir le déficit de l'exercice en cours. Mais ces produits extraordinaires ne doivent pas cacher la diminution des autres contributions, principalement celles venant des donateur-trice-s, des paroisses et des Eglises. La forte diminution des recettes hors-legs constatée ces dernières années continue et se fixe à 2.9 millions de francs en 2019 (3.4 en 2014, 3.2 en 2015, 3.3 en 2016, 3.1 en 2017 et 3.0 en 2018). Pour suivre cette évolution et adapter la structure selon les décisions des instances, les engagements de DM-échange et mission se montent cette année à 3.5 millions de francs (4.1 en 2014, 3.6 en 2015 et en 2016, 3.4 en 2017 et en 2018).

Les contributions des donateur-trice-s et des Eglises membres sont donc en diminution à Frs 1'366'407 (-2% par rapport à 2018, -14% par rapport à 2017), en retrait par rapport au budget présenté et aux années précédentes. Les résultats financiers romands pour les dons Terre Nouvelle attribués à DM-échange et mission suivent la même tendance +2% par rapport à 2018 mais -9% par rapport à 2017. Et de même pour la Suisse alémanique, nous avons +28% par rapport à 2018 mais -12% par rapport à 2017. Globalement, les dons individuels sont stables alors que les dons communautaires (paroisses/groupes) provenant des Eglises sont en diminution (-20%). Les contributions des partenaires institutionnels ecclésiaux passent de Frs 451 029 à Frs 503 358 (+12%). Il faut noter une hausse de la contribution liée à la collecte œcuménique de PPP due principalement à une augmentation des dons affectés. Les projets soutenus par la DDC et les contributions publiques augmentent, hors abandon des projets spécifiques de la KoGe. Ces contributions correspondent à la mise en place et au financement de projets spécifiques. Les contributions d'autres partenaires privés et/ou étrangers sont en légère augmentation mais sont toujours affectés au soutien de projets précis (+6%).

Le total des produits 2019 se situe au final en dessus des résultats 2018 (+20%) et de 2017 (+18%).

Les engagements sont en légère augmentation par rapport à 2018 (+4%) et 2017 (+3%). Certains engagements sont inférieurs au budget car les projets ne se sont pas réalisés ou ont pris du retard par rapport à leur planification. Les soutiens à nos différents partenaires par le biais des actions de témoignage et de solidarité augmentent (+3%) comme, globalement, les activités d'échanges de personnes (+9%).

Les charges de la communication et l'ensemble des charges de coordination et de gestion se montent à Frs 903 288 (+2%). Le nombre d'équivalent plein temps au secrétariat passe de 11.57 à 11.99. Le poste de stagiaire conceptrice multimédia stagiaire a été pérennisé en un poste à 50%.

Hors-exploitation, l'année boursière 2019 a été fortement bénéficiaire grâce aux placements en titres. Les recettes des immeubles sont stables grâce aux locations d'une partie des locaux des Cèdres 5 et des autres bâtiments. En plus de l'affectation du legs Isaline Gerhard, les autres modifications des provisions et fonds sont principalement des variations affectées.

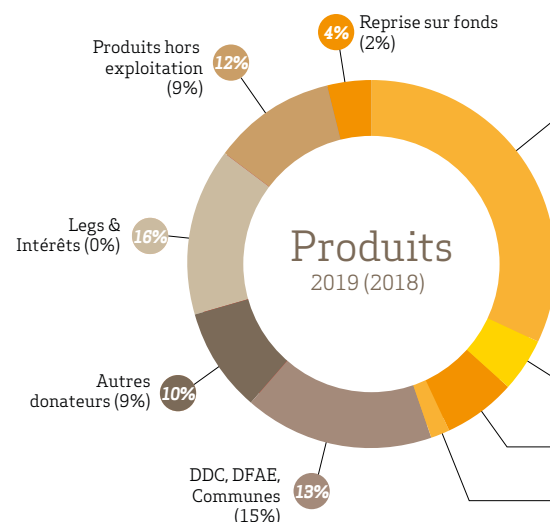
Le bilan se monte à Frs 6 442 662.92 et présente au passif le capital de l'organisation pour un montant de Frs 3 049 685.75, des fonds affectés pour Frs 3 113 951.13 et un capital étranger pour Frs 279 025.54. Les actifs immobilisés sont stables à Frs 1 471 333.05, les actifs circulants en augmentation à Frs 4 971 329.87.

La nouvelle planification stratégique vise à stabiliser les recettes, à générer de nouvelles ressources et à terme permettre de retrouver l'équilibre budgétaire. Il est à noter que cet exercice s'inscrit dans la planification financière validée pour la période 2018-2020.

A tous les donateurs et donatrices, aux Eglises et aux organisations qui donnent sens et vie à nos relations avec les partenaires du Sud, nous exprimons notre vive reconnaissance.

Bilan

ACTIF
ACTIFS CIRCULANTS
Liquidités
Liquidités fds IPM
Titres et Placements
Titres et Placements fds IPM
Créances
Actifs transitoires
Actifs transitoires fds IPM
Total de l'actif circulant
ACTIFS IMMOBILISÉS
Immobilisations corporelles
Participations financières et prêts
Total de l'actif immobilisé
TOTAL DE L'ACTIF
PASSIF
CAPITAL ÉTRANGER À COURT TERME
Dettes financières
Passifs transitoires
Passifs transitoires fonds IPM
Capital étranger à court terme
FONDS AFFECTÉS
Total des fonds affectés DM-échange et mission
Total des fonds affectés IPM
Total des fonds affectés
CAPITAL DE L'ORGANISATION
Capital libre
Fonds libre
Fonds Legs Isaline Gerhard
Fonds libres attribués
Résultat de l'exercice
CAPITAL DE L'ORGANISATION
TOTAL DU PASSIF



Comptes d'exploitation

au 31.12.2019	au 31.12.2018
833 387.14	390 350.52
139 103.73	331 746.68
1 660 782.00	1 321 769.00
1 988 555.92	1 722 456.92
36 153.83	52 073.72
302 245.25	312 033.64
11 102.00	11 233.07
4 971 329.87	4 141 663.55
au 31.12.2019	au 31.12.2017
1 391 333.05	1 390 232.20
80 000.00	80 000.00
1 471 333.05	1 470 232.20
6 442 662.92	5 611 895.75
60 006.93	31 003.48
219 018.61	128 357.65
0.00	2 000.00
279 025.54	161 361.13
975 189.98	1 042 611.58
2 138 761.65	2 063 436.67
3 113 951.63	3 106 048.25
1 451 014.00	1 451 014.00
579 876.25	736 651.67
600 000.00	0.00
423 596.12	313 596.12
-4 800.62	-156 775.42
3 049 685.75	2 344 486.37
6 442 662.92	5 611 895.75

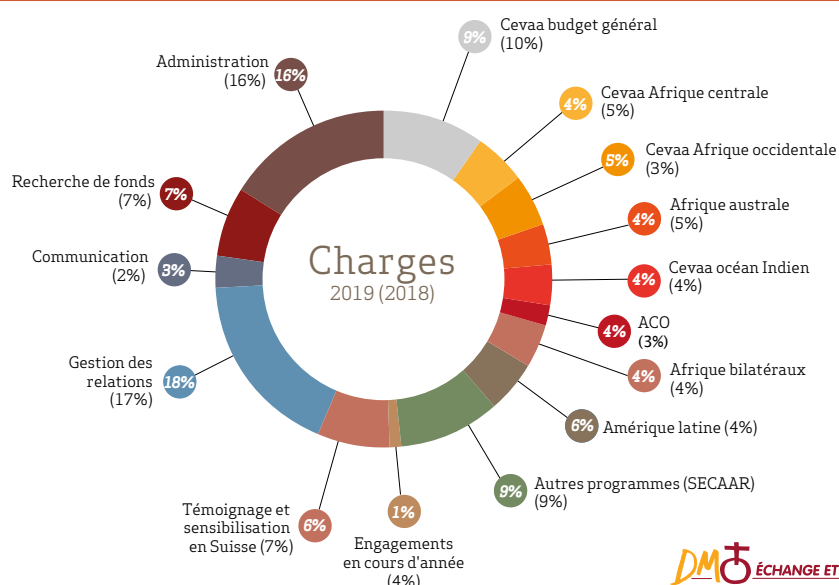
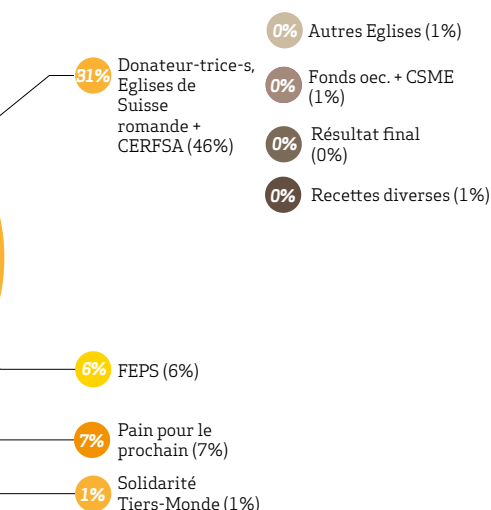
PRODUITS	COMPTES 2019	COMPTES 2018
Dons donateur-trice-s, paroisses et Eglises membres	1 366 407.15	1 399 182.12
dont affectés Fr. 651 440.- (Fr. 743 304.- en 2018)		
Contributions d'organisations partenaires	1 353 493.82	1 314 517.63
Autres contributions et dons	210 496.55	271 285.99
Legs	713 100.00	24 000.00
Autres produits liés aux activités	12 058.40	24 929.30
Total produits	3 655 555.92	3 033 915.40

CHARGES	COMPTES 2019	COMPTES 2018
Total Envoyé-e-s	385 542.10	355 075.05
Total Actions de témoignage et solidarité	1 383 735.30	1 342 403.59
Gestion des relations et frais de suivi	634 751.50	608 529.05
Témoignage et sensibilisation en Suisse	215 574.89	222 361.04
Total charges programmes	2 619 603.79	2 528 368.73

Communication	95 503.70	110 026.12
Frais de personnel administratif et communication	653 157.12	623 498.06
Charges d'exploitation liées aux postes	50 748.10	50 058.55
Charges d'exploitation générale	103 879.05	97 838.17
Total charges de coordination et de gestion	903 287.97	881 420.90
Total charges liées aux mandats	3 522 891.76	3 409 789.63
Résultat d'exploitation	132 664.16	-375 874.59

Produits sur placements financiers	396 863.62	-23 935.98
Produits immeubles	123 992.10	117 861.60
Charges libération Fonds ACO-Fellowship	-15 742.10	0.00
Produits Fonds IPM	135 799.53	144 732.12
Charges Fonds IPM	-135 799.53	-144 732.12
Résultat avant opérations sur fonds	637 777.78	-281 948.97

Prélèvements sur fonds affectés	198 742.10	146 173.55
Attribution à fonds affectés	-841 320.50	-21 000.00
Résultat des fonds affectés	-642 578.40	125 173.55
Résultat après opérations sur fonds	-4 800.62	-156 775.42



INSTANCES ET RÉSEAUX EN SUISSE

LES ACTIVITÉS PRÉSENTÉES DANS CE RAPPORT SONT LE FRUIT DU TRAVAIL DE NOMBREUSES PERSONNES. L'engagement bénévole, notamment des membres du Synode missionnaire et du Conseil, est à saluer, de même que l'engagement professionnel de l'équipe du secrétariat, des partenaires, des envoyé-e-s et le soutien indispensable des donateur-trice-s.

En 2019, le Synode missionnaire (l'Assemblée générale de DM-échange et mission) a siégé deux fois, à Bernex-Confignon (Genève) et à Yverdon-les-Bains (Vaud). En plus des points statutaires traditionnels, budget, comptes et rapport annuel, il a été informé de la mise en œuvre des nouvelles orientations stratégiques 2020, du nouveau programme institutionnel 2021-2024 et a participé aux réflexions en cours sur un changement de nom de l'organisation. Il a aussi accueilli et écouté un certain nombre d'invité-e-s et d'envoyé-e-s de retour.

Le Conseil a tenu onze séances. A partir de dossiers élaborés par le secrétariat, il a notamment travaillé sur le budget, les comptes et le rapport annuel, mais également à l'élaboration du nouveau programme institutionnel 2021-2024 et de la charte de DM-échange et mission. Durant l'année, de nombreuses rencontres ont été menées par ses membres (bureau du Synode, PTNER (Plateforme stratégique Terre Nouvelle), secrétaire général de la Ceva, Conseils synodaux romands, mission 21, Assemblée des délégué-e-s de la FEPS, etc.). Les questions quant à la demande de labélisation Zewo ou encore la révision de l'identité visuelle de DM-échange et mission leur ont également été soumises.

Au sein du secrétariat, Nancy Carrasco a pris sa retraite au 31 décembre. Suite au départ à la retraite de Gerda Borgeaud au 31 août, Valérie Maeder a repris le poste de responsable de l'échange de personnes et a rejoint le colloque de direction avec cette fonction. Aline Mugny y participe également en qualité de coordinatrice de la communication. Zafindriaka Arintsoa a été nommé au poste de responsable de l'animation, Gabrielle Positano a été confirmée comme conceptrice multimédia à 50%. Le nombre d'équivalent plein temps est en légère augmentation à 12 (+0.65).

Autour du directeur, le secrétariat a géré l'opérationnel avec l'aide de l'ensemble des collaborateur-trice-s des différents services. Le colloque du personnel s'est réuni 4 fois en cours d'année. Une équipe de bénévoles a accompli des tâches de soutien, nécessaires au bon fonctionnement du secrétariat.

Au niveau romand, DM-échange et mission a travaillé en collaboration avec les Eglises (Conseils synodaux, PTNER), PPP et l'EPER. Chaque année, un dialogue régulier avec les responsables de l'animation Terre Nouvelle contribue à mettre en évidence les spécificités et les complémentarités, ainsi que les attentes et les offres de l'ensemble des partenaires professionnels et bénévoles engagés dans cette dynamique. DM-échange et mission participe avec mission 21 et la FEPS à la Conférence de coordination des organisations missionnaires (KMS). Avec les partenaires suisses pour le développement (PPP, Unité, DDC, communauté de coopération KoGe, Fedevaco, STM), DM-échange et mission tire profit des expériences acquises sur le terrain pour améliorer ses outils de travail (élaboration, suivi et évaluation des programmes et projets), ainsi que pour l'accompagnement offert aux envoyé-e-s en dialogue avec les Eglises d'accueil tout en étant en contact avec des Eglises issues de la migration, comme l'Eglise protestante coréenne de Genève, la paroisse FJKM de Gland et la Communauté latino-américaine de Genève.



DERRIÈRE LES CASES DE LA MISSION

C'est une bande dessinée, Capitão de Stefano Boroni et Yann Karlen, qui est à l'origine de l'exposition « Derrière les cases de la mission » qui s'est tenue à l'Espace Arlaud, à Lausanne, du 30 août au 17 novembre 2019. DM-échange et mission en a pris prétexte pour organiser plusieurs événements et parler de mission aujourd'hui.

Sous les vitrines et aux murs de l'Espace Arlaud, à Lausanne, des bâtons de chefs, des osselets de divination, des photos de missionnaires en goguette vêtus de leurs habits du dimanche sous le soleil mozambicain. De larges cases de la BD agrandies, évoquant la vie d'un missionnaire en proie au doute. En poussant la porte de la bâtisse de la place de la Riponne, on se retrouvait plongé-e dans le quotidien d'une époque marquante, celle de la mission protestante.

Durant dix semaines d'exposition, l'Espace Arlaud a connu une jolie affluence. « Derrière les cases de la mission » a reçu près de 6'000 visites, remarque Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, à Lausanne, co-organisateur de l'exposition. Deux événements ont participé à ce succès : BD Fil et la Nuit des musées, tous deux en septembre. » En marge de l'exposition relatant « l'entreprise missionnaire suisse romande », une dizaine d'articles et plusieurs plateaux radio et télévision ont couvert l'événement. Dans 24 heures du 24 octobre, Gilles Simond consacre une page à « Quatre jeunes Vaudois fondent la Mission romande », allusion à Ernest Creux, Paul Berthoud et leur épouse respective. Le 12 octobre, c'était au tour de *GaucheHebdo* de se questionner : Les missions protestantes en Afrique étaient-elles racistes ? « Pour en conclure que l'exposition pose une série de « bonnes questions et y répond de façon nuancée ». En deux mots, la mission protestante en Afrique était bien « fille de son temps ».

D'une façon notable, l'exposition a pourtant été très diversement appréciée : plusieurs personnes ont regretté le regard historique très critique et « à sens unique posé sur la mission » (quasi-assimilation du mouvement missionnaire à la colonisation, absence des acteurs africains en tant que sujets à part entière de l'histoire), alors que d'autres ont apprécié cette relecture de l'histoire (mise en relation avec le contexte colonial, présentation de la mission aussi comme une petite entreprise, scénographie réussie).

Pour sa part, DM-échange et mission a profité de l'occasion offerte par cette exposition et la sortie de la BD Capitão pour organiser une soirée privée et un culte retransmis en streaming sur RTS2 dans les murs de l'Espace Arlaud. A l'Université de Lausanne, un débat public a été organisé sur le thème « Mission, aller-retour. Un trait d'union entre hier et aujourd'hui ? » Plusieurs théologiens d'origine africaine y ont participé, apportant un éclairage apprécié des participant-e-s. Au Centre culturel des Terreaux, la projection d'un film consacré à d'ancien-ne-s missionnaires, « De la Suisse au Mozambique, tranches de vie(s) » a réuni plus d'une centaine de personnes. « Derrière les cases de la mission » s'exposera à nouveau, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel cette fois.



DM-échange et mission
Ch. des Cèdres 5
1004 Lausanne
Tél: 021 643 73 73
E-mail: info@dmr.ch
Internet: www.dmr.ch
CCP 10-700-2
IBAN CH08 0900 0000 1000 0700

DM
ÉCHANGE ET MISSION





Jahresbericht 2019



mission 21

evangelisches missionswerk basel



«Frieden wächst mit uns» –
Das Sujet der Kampagne 2019.



Spenden

PC-Spendenkonto: 40-726233-2
IBAN CH58 0900 0000 4072 6233 2

ZEW0-Zertifizierung

Mission 21 ist seit
dem 2.12.2014
ZEW0-zertifiziert



EduQua-Label

Mission 21 ist seit
dem 6.11.2015
EduQua-zertifiziert



ACT Alliance

Mission 21 ist seit
dem 10.10.2018
Mitglied von
ACT Alliance



Titelbild: Förderung von Handwerkerinnen
in Kalimantan.
Foto: Miriam Glass/Mission 21

Impressum

Mission 21 Jahresbericht 2019

Herausgeberin: Mission 21, Abteilung
Marketing und Kommunikation

Verantwortlich: Johannes Blum, Präsident Mission 21

Redaktion: Christoph Rätz

Fotos: Mission 21 (wenn nicht anders angegeben)

Gestaltung: Vischer Vettiger Hartmann AG, Basel

Druck: Gremper AG, Basel

Auflage/Erscheinungsdatum: 2400 Ex. / Juni 2020

Inhalt

Editorial	5
Johannes Blum, Präsident Mission 21	5
Jochen Kirsch, Direktor Mission 21	7

Internationale Beziehungen	9
Auf dem Weg zu einer solidarischen Gesellschaft	10
Indonesien: Hilfe für Einzelne – Wirkung für alle	12
Lateinamerika: «Agents of Change» für mehr Gerechtigkeit	14
Kongo: «Medikamente retten Leben»	16
Indonesien: Die Boutique im Dorf	18
Mission 21 stärkt Frauen-Menschenrechte	20



Sie lernen, um ihr Wissen zur Förderung einer gerechteren
Gesellschaft weiterzugeben: Angel Román aus Costa Rica
und Angeline Njotu aus Kamerun am Workshop
«Männerbilder und Geschlechtergerechtigkeit» in Basel.
Foto: Meret Jobin/Mission 21



[[Platzhalter
FSC und Klimaneutrallogo]]

Bildung Austausch Forschung	22
Das friedliche Potenzial von Religionen fördern	24
Die junge Generation bringt sich ein	26
Forschung: Differenzierte Aufarbeitung von Missionsgeschichte ermöglichen	28

Spenden	29
Pfäffikon ZH: Mission heisst auch teilen und Versöhnung fördern	30
Frieden wächst dank Ihnen und Ihrer Solidarität	32
Spendenliste	33

Jahresrechnung	34
Bilanz und Betriebsrechnung	34
Herkunft und Verwendung der Mittel	36
Kommentar zur Jahresrechnung	37

Organisation	38
Organigramm Mission 21 / Kurzporträt Mission 21	38
Gremien im Jahr 2019 / Publikationen von Mission 21	39



Im Frauenhaus Durebang (Indonesien) erhält eine
schuttsuchende Klientin mit ihrem Sohn Beratung.
Foto: Miriam Glass/Mission 21



Frauen in den peruanischen Süden lernen,
Gemüse für eine gesündere Ernährung anzubauen.
Foto: Maissa Fall



Die Symbole der 17 Ziele für nachhaltige Entwick-
lung (Sustainable Development Goals, SDG) der
Vereinten Nationen. Sie zeigen, auf welche Ziele die
jeweilige Programmarbeit von Mission 21 fokussiert

Austausch auf Augenhöhe: Adama Ousmanou (li), promovierter Historiker der Universität Maroua in Nordkamerun, während einer Podiumsdiskussion mit Studienleiter Christian Weber von Mission 21. Foto: Mission 21



Interkulturelle Zusammenarbeit als «Sehhilfe»



Johannes Blum

Fügt euch nicht ins Schema dieser Welt, sondern verwandelt euch durch die Erneuerung eures Sinnes. (Römer 12,2)

Was ist das Schema dieser Welt oder der Zeitgeist? Gemeinhin ist es wohl jeweils das, was eine Generation für richtig hält, was die Medien als Wahrheit vorgeben und was unsere Kultur ausmacht. Wenn aus dieser Perspektive auf vergangene Epochen zurückgeblickt wird, entstehen durchaus auch widersprüchliche Überlegungen. So gibt es Leute, die uns heute ermahnen, wir sollten mit der Zeit gehen, die nötigen Reformen durchführen und die Menschen dort abholen, wo sie sind. Diese Leute werfen aber früheren Generationen von Missionaren vor, sie hätten sich zu sehr ihrer Zeit angepasst und sich zu wenig vom damaligen kolonialen Zeitgeist distanziert. Der irische Schriftsteller C. S. Lewis beschreibt in seinem Essay «Dienstanweisung für einen Unterteufel» den Zeitgeist mit Humor: Jede Generation kämpft gegen die Fehler der früheren Generation und übersieht die eigenen. War bei der früheren Generation eine Feuersbrunst das Problem und bei der heutigen eine Überschwemmung, rennen immer noch alle mit einem Feuerlöscher umher. Der Zeitgeist macht einen für Fehler der eigenen Gesellschaft häufig blind.

Eine Sehhilfe zum Erkennen eigener Fehler bietet die interkulturelle Zusammenarbeit. Sie hilft uns, schon in der Gegenwart unsere Kultur kritisch zu reflektieren. Hier hat Mission 21 ein grosses Potenzial. Wenn wir unsere Gesellschaft und Kultur mit den Augen unserer Partner aus dem globalen Süden sehen und erkennen, kann der Zeitgeist relativiert werden. Plötzlich werden Prinzipien, die wir allgemein akzeptieren – wie Fortschritt, Wirtschaftlichkeit und effiziente Arbeitsabläufe – in Frage gestellt.

Im Dialog mit Kirchenvertretern eröffnet ein interkulturelles Bibelstudium neue Zugänge. Viele Bibelstellen habe ich in der Demokratischen Republik Kongo und im Gespräch mit kongolesischen Christinnen und Christen auf eine neue Art verstanden. Dabei habe ich erkannt, dass in der Schweiz die Bibel sehr häufig europazentriert interpretiert wird.

Ein solcher Dialog erfolgt aber im Gespräch unter Partnern nicht nur auf einer intellektuellen Ebene, sondern führt uns auch hin zu persönlichen Beziehungen und zur Anteilnahme. Wir freuen uns mit unseren Partnern und werden auch mit deren Leiden konfrontiert, die uns betroffen machen. Tatkräftige Unterstützung ist die logische Konsequenz. Wir versuchen, mit unseren Partnern gemeinsame Projekte zu erarbeiten, dank denen die einheimische Bevölkerung ein Leben in Würde führen kann.

Wir möchten zusammen Frieden und Gerechtigkeit stiften, auf die Nöte von Menschen eingehen, die von Armut und Krankheit betroffen sind, und vielen durch Bildung eine Chance auf eine bessere Zukunft geben. Wir möchten die Partnerkirchen darin unterstützen, in ihrem Umfeld tätige Nächstenliebe zu üben. Indem wir auch ihre Sichtweise einnehmen und uns auf den interkulturellen Dialog und die interreligiöse Verständigung einlassen, kann dies gelingen.

Johannes Blum
Präsident Mission 21

Elizabeth Deng und Elizabeth Nyayuk bauen
Brücken über ethnische Gräben hinweg
und leisten so Friedensarbeit im Südsudan.
Foto: Silvano Yokwe



Nachhaltiger Frieden wächst durch Begegnung



Jochen Kirsch

Während ich dieses Grusswort an Sie schreibe, kommt das soziale Leben wegen der Corona-Pandemie vielerorts weitgehend zum Stillstand. Plötzlich müssen wir lernen, Abstand zueinander zu wahren und vielen fehlen die Begegnungen mit anderen Menschen, die sonst so selbstverständlich sind. Es bleibt abzuwarten, wie sich dies auf das zukünftige Zusammenleben und auf den Zusammenhalt in unserer Gesellschaft auswirken wird. Denn ob im Südsudan unter Menschen verschiedener Ethnien (siehe S. 10) oder in Nigeria und Indonesien zwischen Menschen unterschiedlichen Glaubens: Immer wieder sehen wir, wie wichtig Begegnungen sind als Basis zur Schaffung von Gerechtigkeit und sozialem Frieden.

Als Mission 21 engagieren wir uns auf vielfältige Art und Weise für Frieden und Gerechtigkeit: in der Versöhnungsarbeit, in der Trauma-Arbeit oder durch die Unterstützung von Opfern häuslicher Gewalt. Damit leisten wir einen wichtigen Beitrag zum Erreichen der Nachhaltigkeitsziele der Vereinten Nationen. Unsere besondere Aufmerksamkeit gilt dabei dem Aufbau von gerechten, friedlichen und inklusiven Gesellschaften. Dies ist ein zentraler Bestandteil unserer Programmarbeit sowohl unter meiner geschätzten Vorgängerin Claudia Bandixen als auch meiner selbst. Denn dieses Ziel entspricht unserem christlichen Verständnis von Schalom, einem umfassenden und nachhaltigen Frieden. In diesem Sinne sind auch unsere Programme in den Bereichen Bildung, Gesundheit, Landwirtschaft und Existenzsicherung sowie das übergreifende Ziel der Geschlechtergerechtigkeit eng mit unserem Einsatz in der Friedensförderung verschränkt.

Die Basis unserer Arbeit bilden langjährige vertrauensvolle Beziehungen zu unseren internationalen Partnern. Sie erlauben eine positive, nachhaltige Wirkung unserer Programme und ermöglichen es uns auch, in fragilen Kontexten zu arbeiten, zu denen andere Akteure keinen Zugang haben. So etwa in unserem Nothilfeprogramm für die inzwischen über 700 000 Flüchtlinge im anglophonen Teil Kameruns.

Untrennbar mit der Programmarbeit im globalen Süden verbunden ist unsere Bildungsarbeit in der Schweiz. Dank unserer internationalen Beziehungen können wir auch in der Schweiz vertieft für unsere Projekte sensibilisieren und sowohl Jugendlichen als auch Erwachsenen fundierte Bildungsangebote machen. Mit dem Jugendbotschaftsprogramm, dem Weiterbildungsprogramm PEP! und weiteren Angeboten eröffnen wir Interessierten die Chance zur Teilhabe an internationaler Zusammenarbeit und an der weltweiten Kirche.

In der Programmarbeit im globalen Süden wie auch in der Bildungsarbeit in der Schweiz wird unsere Mission konkret: als Ausdruck unseres christlichen Glaubens in und für diese Welt. Im respektvollen Dialog mit Menschen unterschiedlicher Weltanschauungen und Religionen setzen wir uns ein für ein Leben in Würde für alle Menschen, unabhängig von ihrer Religion, ihrer Ethnie und ihrem Geschlecht.

Vielen Dank für Ihre Unterstützung! Gemeinsam mit den Mitarbeitenden von Mission 21 und unseren internationalen Partnern freue ich mich, dass Sie teilhaben an unserer Mission und unser weltweites Engagement mittragen.

Jochen Kirsch

Direktor Mission 21 (seit September 2019)



Internationale Beziehungen

Die Förderung von gerechten, friedlichen und inklusiven Gesellschaften ist zentral in der Programmarbeit von Mission 21. Unsere Arbeit steht im Einklang mit der Vision der UNO und den Zielen für nachhaltige Entwicklung der Agenda 2030. Frieden ermöglicht, dass Kinder zur Schule gehen können, dass medizinische Betreuung funktioniert und dass Menschen ohne Angst vor Angriffen ihre Äcker bestellen können. Umgekehrt ist Frieden nur dann nachhaltig, wenn Bildung, ein gutes Gesundheitssystem und Geschlechtergerechtigkeit den Boden für eine solidarische Gesellschaft legen, in der niemand ausgeschlossen wird. Mission 21 arbeitet in 20 Ländern gemeinsam mit mehr als 70 Partnern ausdauernd darauf hin, dass Frieden und nachhaltige Entwicklung für alle Wirklichkeit werden.

Mission 21 und die Entwicklungsziele der UNO-Agenda 2030

Auf dem Weg zu einer solidarischen Gesellschaft



«Frieden wächst durch Begegnung!» – mit diesem Motto stellten wir in der Kampagne 2019 die Friedensarbeit von Mission 21 ins Zentrum. Gemeinsam mit unseren Partnerkirchen und -organisationen setzen wir uns als weltweit tätige, solidarische Gemeinschaft für die Verwirklichung von friedlichen, gerechten und inklusiven Gesellschaften ein.

Die Geschichte zweier Frauen aus dem Südsudan hat uns beeindruckt: Die beiden gehören unterschiedlichen Ethnien an: Elizabeth Deng ist eine Dinka, Elizabeth Nyayuk eine Nuer (Bild unten, v.l.). Sie mussten wegen der Gewalt und der Kämpfe während des Bürgerkriegs fliehen. Dank der Friedensarbeit der Presbyterianischen Kirche des Südsudans (PCOSS), einer Partnerkirche von Mission 21, lernten sie sich kennen und schätzen. Heute sind sie Freundinnen und setzen sich in ihrer Gemeinschaft für die Überwindung ethnischer Grenzen ein, schaffen Vertrauen über Begegnungen und organisieren ethnienübergreifende Nothilfe für notleidende Frauen, Kinder und Kranke.

Die Geschichte der beiden Elizabeth stand im Zentrum der Herbstkampagne von Mission 21. Sie zeigt auf, wie wichtig Begegnungen für die Friedensförderung sind. Über Begegnungen knüpfen die von Konflikt und Gewalt betroffenen Menschen neue Beziehungen, sie fassen Vertrauen und beginnen zusammenzuarbeiten – über ethnische und religiöse Grenzen hinweg. Mission 21 unterstützt im Südsudan, in Nigeria, in Indonesien und in Peru Projekte, und Programme, die dank Begegnungen den Frieden wachsen lassen.

Frieden und nachhaltige Entwicklung

Die Ziele für nachhaltige Entwicklung der UNO (Agenda 2030) zeigen auf, dass die Überwindung von Hunger und Armut sowie der Zugang zu Bildung und medizinischer Versorgung nur gelingen, wenn die Menschen selbstbestimmt leben können, in friedlichen Gesellschaften, frei von Gewalt, Diskriminierung und Ausgrenzung. Ohne Frieden kann es keine nachhaltige Entwicklung geben und ohne nachhaltige Entwicklung keinen Frieden.



Mission 21 arbeitet weltweit darauf hin, die Lebensbedingungen von besonders vulnerablen Menschen zu verbessern. Wir verbinden diese Anstrengungen mit der Förderung von friedlichen Gemeinschaften und der Überwindung jeglicher Form von Gewalt. Dabei greift Mission 21 auf ihre langjährigen Beziehungen zu Partnern und damit auf ein Vertrauensnetz zurück, das in der Zivilgesellschaft auch in entlegensten sowie von Konflikten geprägten Regionen stark verankert ist.

Gesundheit – Bildung – Landwirtschaft und Existenzsicherung

Frauen und Kinder in besonders strukturschwachen Gebieten wie in der Kwango-Region in der DR Kongo werden in dezentralen Gesundheitseinrichtungen medizinisch versorgt. 2019 konnte die Zahl der Begünstigten erhöht werden: Fast 12000 Behandlungen wurden geleistet, rund 20 Prozent mehr als im Vorjahr (S. 16–17).

In Tansania erhalten Waisenkinder mit HIV/Aids ein neues Zuhause. Die Partner von Mission 21 integrieren sie in die Schulen und in die Gesellschaft. Derart geförderte Kinder sind in ihrem Selbstvertrauen gestärkt, sie schließen die Schulen mit guten Noten ab und übernehmen später Verantwortung, indem sie selbst benachteiligten Kindern die Schulgebühren bezahlen.

Im ländlichen Indonesien erwirtschaften Frauen dank Weiterbildungen und Schulungen ein Zusatzeinkommen (S. 18–19). Ähnliches ermöglichen in Nigeria, Peru und Bolivien agroökologische Projekte in der Landwirtschaft. Rund 1600 Frauen und ihre Familien erzielen dadurch nicht nur zusätzliche Einnahmen und eine stabilere Ernährungsgrundlage, sie gewinnen auch an Selbstvertrauen und werden gestärkt im Umgang mit häuslicher Gewalt.

Nothilfe und Wiederaufbau, Gendern, Gleichberechtigung

Neben der Arbeit in den vier Kernthemen – Friedensförderung, Bildung, Gesundheit sowie Landwirtschaft und Existenzsicherung – war Mission 21 im Jahr 2019 besonders in den Bereichen Nothilfe und Wiederaufbau gefordert. Flüchtlinge, die aufgrund der gewaltsamen Krisen in Kamerun, im Südsudan und in Nordnigeria ihre Häuser und



Im südandinen Hochland erhalten Familien Unterstützung beim Anbau gesunder Lebensmittel.
Foto: Maissa Fall

Felder verlassen mussten, bekamen über das langjährige Beziehungsnetz von Mission 21 und ihren Partnern dringend benötigte Nothilfe. In Nordnigeria wurden 2019 rund 8000 Menschen erreicht, die von den Konflikten betroffen waren. Sie finden Hoffnung und Zuversicht, indem sie in praktischen Kursen neue Fähigkeiten erwerben, etwa in den Bereichen Computerbildung, Nähen, Urban Gardening oder Wiederaufforstung. Damit können sie sich wirtschaftlich ein neues Standbein aufbauen.

Menschen, die durch Gewalt und Vertreibung teils schwere Traumata erlitten haben, erhalten psychosoziale Begleitung im Umgang mit ihrem Leid. Diese Betreuung ermöglicht den Betroffenen, Ängste zu überwinden und wieder Vertrauen zu fassen. Auch Gräben zwischen unterschiedlichen Religionen und Ethnien werden überbrückt: Durch interkulturelle und interreligiöse Begegnungen werden Schritt für Schritt neue Beziehungen zwischen Angehörigen entzweiter Gruppen aufgebaut. Dies bereitet den Boden für den Wiederaufbau und den Beginn eines friedlichen Zusammenlebens. Nothilfe, Friedensförderung und die Verbesserung der Lebensgrundlagen sind daher in den Programmen von Mission 21 eng miteinander verflochten.

Das Entstehen für Gendern, Gleichberechtigung weltweit ist für Mission 21 und unsere Partner sehr wichtig. Wir setzen uns in sämtlichen Programmen für die Gleichberechtigung der Geschlechter und die Stärkung der Frauen und Mädchen ein, unter anderen in unseren Weiterbildungen und durch den Aufbau eines Netzwerks – beides in den Bereichen Advocacy (Fürsprache, vgl. S. 20–21). Denn leider werden Frauen und Mädchen weltweit noch immer benachteiligt, sind oft von Gewalt betroffen und von Entscheidungen ausgeschlossen. Ihre Förderung stärkt die ganze Gesellschaft und ist der Gradmesser dafür, ob es gelingt, einen ganzheitlichen Frieden zu erreichen.

Katharina Gfeller
Leiterin Internationale Beziehungen

Beiträge für Projekte und Programme im globalen Süden

Zum Kernthema **Bildung**
2 236 927 Franken

Zum Kernthema **Landwirtschaft und Existenzsicherung**
1 034 429 Franken

Zum Kernthema **Gesundheitsförderung**
629 210 Franken

Zum Kernthema **Friedensförderung**
678 734 Franken

Für **Nothilfe und Wiederaufbau**
536 806 Franken

Internationale Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter:

Auf ausdrücklichen Wunsch der Partnerkirchen und -organisationen stehen in vielen Partnerländern internationale, von Mission 21 entsandte Mitarbeitende im Einsatz. Sie arbeiten als Fachleute während mehrerer Jahre in verschiedenen Projekten mit, sei es als Koordinatorin, Techniker oder Dozentin. Ende 2019 waren 14 internationale Mitarbeitende für Mission 21 tätig:

Jens Marcus **Albrecht**, Tansania
Gabi **Baumgartner-Brandner**, China, Hongkong*
Tobias **Brandner**, China, Hongkong*
Angel Román **Dollinger**, Costa Rica, San José
Simone **Dollinger**, Costa Rica, San José
Johanna **Drach**, Peru, Arequipa
Daniel **Gloor**, Malaysia, Sabah
Yakubu **Joseph**, Nigeria, Abuja
Togho **Lumumba Mukong**, Kamerun, Bafoussam
Joyce Ellen **Manarisip**, Indonesien, Jakarta
Emery **Munfu Mpwate**, Tansania, Daressalam
Bernard **Suwa**, Südsudan, Juba
Adrienne **Sweetman**, Tansania, Mbeya
Jules **Tsengele Ngoy**, DR Kongo, Kasongo-Lunda

* Offizielle Bezeichnung: Sonderverwaltungszone Hongkong der Volksrepublik China

Einsatz gegen häusliche Gewalt – ein wichtiges Element für gerechte und friedliche Gesellschaften

Das Durebang Frauenhaus in Bandung ist ein gutes Beispiel für den wichtigen Einsatz gegen häusliche Gewalt. 2019 fanden hier 106 Frauen, die Opfer häuslicher Gewalt wurden, Unterkunft oder Unterstützung. In mehreren teils mehrtägigen Workshops wurden rund 130 Betroffene für das Thema geschlechtsbezogene Gewalt sensibilisiert und in diesem Bereich geschult.

Das Engagement von Mission 21 für gerechtere, friedliche Gesellschaften umfasst etwa auch ein Projekt in Hongkong, wo wir gemeinsam mit unserer Partnerorganisation für soziale Gerechtigkeit für Migrantinnen tätig sind, oder die interreligiöse Friedensarbeit in Nigeria. Hier arbeiten wir auf ein friedliches Miteinander von christlichen und muslimischen Bevölkerungsgruppen hin.

Indah* und ihr Sohn Arfi* fanden Schutz und Beratung im Frauenhaus Durebang Center in der indonesischen Stadt Bandung.
Foto: Miriam Glass, Mission 21



Indonesien

Hilfe für Einzelne – Wirkung für alle



Unsere Partner in Indonesien unterstützen von Gewalt betroffene Frauen. Diese Arbeit wirkt nicht nur auf das Leben einzelner Menschen, sondern weit darüber hinaus: Die Bekämpfung von sexueller und häuslicher Gewalt und von Menschenhandel trägt zu einer friedlicheren Gesellschaft bei. In Indonesien macht sich ein interreligiöses Netzwerk für dieses Ziel stark.

In Indonesien nennt man sie «die Überlebenden»: Frauen, die im Ausland gearbeitet haben und die dann zurückkehren. Lebend, doch oft mit Geschichten von Missbrauch und Ausbeutung. So wie Indah*. Sie lebt erst seit wenigen Monaten wieder in Indonesien, nach zehn Jahren Arbeit im Nachbarstaat Malaysia. Während sie von ihrer Zeit dort erzählt, legt sie immer wieder die Hand vor die Augen. Neben ihr zappelt ihr neunjähriger Sohn Arfi* und zupft an ihren Kleidern.

Indah verliess ihr Dorf auf der Insel Java, weil die Armut dort erdrückend war. Sie wusste kaum, wie sie an ihre Mahlzeiten kommen

sollte, an eine Ausbildung oder eine reguläre Arbeitsstelle war nicht zu denken. Als eine Freundin von Jobs in Malaysia erzählte, meldete sich Indah. Man werde alles mit ihren Papieren regeln, versprach eine Agentur. Doch kaum war Indah unterwegs, ging ihr Pass «verloren». Über die Grenze gebracht wurde sie dennoch – und arbeitete von da an als illegale Migrantin in Malaysia.

Nicht nur ihren Pass hat Indah verloren, sondern auch zwei Kinder, die nach Arfi in Malaysia zur Welt kamen. Sie und die Kinder wurden Opfer von Menschenhändlern, die Indah nicht nur Arbeit vermittelten, sondern

auch mehrere «Ehemänner». Diesen vorgestellt wurde sie von Menschenhändlern, die für die Vermittlung kassierten. Nach einer Weile wurde die Partnerschaft jeweils wieder aufgelöst und eine neue arrangiert. Die Kinder, die daraus hervorgingen, habe man ihr weggenommen, sagt Indah, ausser dem ersten Sohn, Arfi. Er klammert sich an ihren Arm, während sie erzählt, und versteckt das Gesicht unter ihrem Kopftuch.

Bei der Begegnung mit Indah bleibt deren Geschichte bruchstückhaft, viele Fragen sind offen. Klar wird: Sie hatte sich ein besseres Leben erhofft, geriet stattdessen aber in eine totale Abhängigkeit. Ohne Pass, ohne Geld und ohne Netzwerk konnte sie sich nicht wehren.

«Wie Indah geht es jährlich Zehntausenden von Indonesierinnen.» Das sagt Karmila Jusup. Sie ist Beraterin in der Notunterkunft Durebang Center in der indonesischen Grossstadt Bandung. Das Durebang Center fängt Frauen wie Indah auf. Karmila Jusup half ihr bei der Rückkehr nach Indonesien.

Auf gesellschaftlicher Ebene wirken

Das Durebang Center bietet neben einer Notunterkunft für Frauen auch Rechtsberatung sowie medizinische und psychologische Hilfe im Fall von häuslicher Gewalt oder sexueller Ausbeutung. Das Zentrum ist Teil der Pasundan-Kirche (GKP), einer Partnerkirche von Mission 21. Gemeinsam mit weiteren Organisationen setzt sich die GKP vermehrt auch für die Rechte von Arbeitsmigrantinnen ein. Ein wichtiger Teil dieser Arbeit ist die Prävention: Indonesierinnen werden vor der Ausreise beraten und über die Risiken, aber auch über ihre Rechte informiert. Zudem bieten Projekte zur Einkommensförderung in verschiedenen Regionen eine Perspektive in der Heimat (siehe auch S. 18–19) und damit eine Alternative zur Migration.

Für Frauen wie Indah kann die Unterstützung durch die Beraterinnen des Durebang Center lebenswichtig sein. Um helfen zu können, braucht es viele Kompetenzen. Das Durebang Center in Bandung dient deshalb auch als Zentrum für die praktische Weiterbildung von Personal aus anderen Regionen. So verfügen alle beteiligten Partnerorganisationen über geschultes Personal für die Seelsorge, für Beratung und Unterstützung von Opfern häuslicher Gewalt und von Menschenhandel.

Den Verantwortlichen geht es dabei um weit mehr als um Einzelfälle. «Wir wollen auf gesellschaftlicher Ebene etwas bewirken», erklärt Karmila Jusup. In Schulen sensibilisieren Mitarbeitende für Themen wie Geschlechtergerechtigkeit und sexuelle Ausbeutung. Das Durebang Center ist eingebettet in ein regionales, interreligiöses Netzwerk von Institutionen, die auch auf politischer Ebene arbeiten. Sie setzen

sich ein für mehr Geschlechtergerechtigkeit, für den Schutz der Menschenrechte und für ein friedliches Zusammenleben der Religionsgruppen in Indonesien.

Die Ziele dieser Arbeit decken sich mit den Entwicklungszielen der UNO, den Sustainable Development Goals (SDG). Die UNO hat Geschlechtergerechtigkeit sowie friedliche und inklusive Gesellschaften als 2 dieser 17 Entwicklungsziele definiert. Ein Ergebnis: Das Durebang Center war beteiligt an der Erstellung des sogenannten Schattenberichts zur Situation der Frauen in Indonesien zuhanden der UNO.

Interreligiöse Zusammenarbeit

Wichtig ist bei der Arbeit der GKP und ihrer Partner auch immer die interreligiöse Komponente. Indonesien ist das Land mit der grössten muslimischen Bevölkerung weltweit. Doch mehrere weitere anerkannte Religionen gehören als Minderheiten ebenso zur indonesischen Gesellschaft. «Die interreligiöse Zusammenarbeit ist für uns zentral», sagt Karmila Jusup. Diese Arbeit ist Teil der Friedensförderung, ebenso wie der Kampf gegen Gewalt an Frauen.

Auch im Alltag im Durebang Center ist die interreligiöse Zusammenarbeit eingespielt: Die Mehrheit der Klientinnen ist muslimisch. Und die GKP arbeitet eng mit dem Sapa Institute zusammen, einer muslimischen Nichtregierungsorganisation, die direkt mit den Frauen in den abgelegenen Dörfern in Kontakt steht.

Indah lebt heute wieder in ihrem Dorf und wird dort weiterhin durch das Team des Durebang Center unterstützt. Sie wünscht sich eine Arbeitsstelle in Indonesien und eine bessere Zukunft für ihren Sohn. Der erste Wunsch hat sich noch nicht erfüllt, doch für den zweiten ist ein erster Schritt getan: Arfi besucht zum ersten Mal im Leben eine Schule.

Miriam Glass
Team Kommunikation

Projektbeiträge für die Friedensförderung

Insgesamt: 678 734 Franken

In Afrika:
229 048 Franken

In Asien:
449 686 Franken

0 10% 20% 30% 40% 50% 60% 70%

* Namen geändert

Lateinamerika

«Agents of Change» für mehr Gerechtigkeit

4 HOCHWERTIGE BILDUNG



In Lateinamerika unterstützt Mission 21 Programme zur theologischen Bildung. Diese Programme sollen die Teilnehmerinnen und Teilnehmer befähigen und motivieren, auf eine gerechtere Gesellschaft hinzuarbeiten. Zwei Frauen aus Chile und Costa Rica erzählen, wie sie durch die Kurse in ihrem Handeln gestärkt wurden.

«Als ich jung war, dachte ich, glauben bedeutet, nett zu sein und zu beten. Erst später begriff ich, dass es um etwas anderes geht, nämlich darum, ein gemeinsames Bewusstsein und den Weg hin zu einer gerechten und friedlichen Welt zu erschaffen», sagt die Chilenin Amanda Villalba. Die 76-jährige hat schon mehrere Kurse am Centro Ecueménico Diego de Medellín (CEDM) in Santiago de Chile besucht, einem der acht lateinamerikanischen Projektpartner von Mission 21 im Bereich «Theologische Bildung und gesellschaftsverändernde Kirche» (siehe Infobox). Die mittlerweile pensionierte Musikpädagogin setzt sich schon lange für Gerechtigkeit und die Unterstützung von armen und benachteiligten Menschen ein. Im CEDM hat sie fundierten theologischen Austausch und Unterstützung für ihr Anliegen gefunden.

«Die grösste Stärke dieser Institution ist ihr ständiges Bestreben, die Glaubens- und Gemeindeerfahrungen mit den sozialen und kulturellen Erfahrungen der Teilnehmer und Teilnehmerinnen zu verbinden», so Simone Dollinger, die in Costa Rica lebende Koordinatorin des theologischen Bildungsbereichs von Mission 21 in Lateinamerika. Mit diesem Ansatz steht das CEDM im Einklang mit der Strategie von Mission 21: «Es geht darum, eine befreiende, gesellschaftlich engagierte und ökumenische Theologie und Praxis zu fördern» sagte Simone Dollinger.

Gleichstellung von Minderheiten

Dieses Angebot wird immer wichtiger. Denn man kann in Lateinamerika von einer Zunahme politisch-religiös gefärbter Fundamentalismen sprechen, die bestehende Strukturen zementieren und gesellschaftliche Veränderungsprozesse behindern. Das gilt auch für Costa Rica, wo sich Mission 21 mit ihren bei-

Bildung befähigt Menschen, für soziale Veränderungen aktiv zu werden

Mission 21 unterstützt Projekte, die direkt darauf hinwirken, dass Menschen ein Leben in Würde führen können. Wir ermöglichen Schulbildung für benachteiligte Kinder in Tansania und im Südsudan oder die Alphabetisierung von Frauen in Peru. Ein wichtiges Element im Bereich Bildung stellt zudem die theologische Bildung dar, die besonders zum Ziel hat, Teilnehmende zu motivieren und zu befähigen, auf eine gerechtere Gesellschaft hinzuarbeiten. Im Bereich «Theologische Bildung und gesellschaftsverändernde Kirche» arbeitet Mission 21 in Lateinamerika mit sechs Partnern in Bolivien, Chile, Costa Rica und Peru zusammen. Die Weiterbildungsangebote sollen die Teilnehmenden befähigen, dank vertieftem Wissen über Religion, Gesellschaft und Kultur als «Agents of Change» soziale Veränderungen anzustossen. 2019 haben 1404 Personen einen Kurs oder eine Ausbildung erfolgreich abgeschlossen. 314 Absolventinnen und Absolventen erwarben einen akademischen Abschluss.

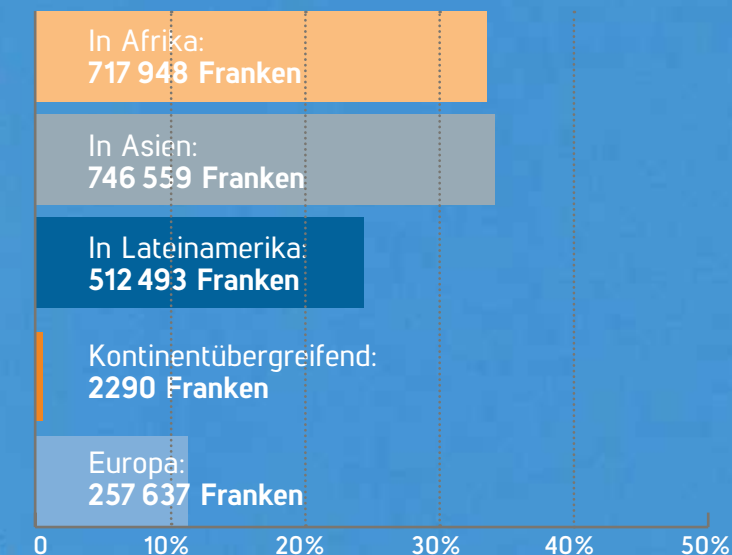
Am 25. Oktober 2019 demonstrierten in ganz Chile über zwei Millionen Menschen. Die Protestierenden in der Stadt Concepción trugen ein Transparent mit der Aufschrift: «Chile ist aufgewacht».
Foto: Solveig Schrickel



Joseline Ester Luque Gonzales hat an der Hochschule UBL gelernt, indigene Spiritualität zu schätzen und indigene Gruppen in ihrem Selbstverständnis zu stärken.
Foto: zVg

Projektbeiträge für Bildung

Insgesamt: 2 236 927 Franken



den Partnerhochschulen Universidad Bíblica Latinoamericana (UBL) und Departamento Ecueménico de Investigaciones (DEI) für gesellschaftliche Inklusion und Gleichstellung von Minderheiten einsetzt.

Joseline Ester Luque Gonzales, 23 Jahre alt, ist Bachelorstudentin an der UBL in Costa Ricas Hauptstadt San José. Sie arbeitet viel mit indigenen Gemeinschaften zusammen. Durch die UBL lernte sie, die indigene Spiritualität zu schätzen und deren Verbindungen mit der christlichen Spiritualität positiv zu bewerten. Entsprechend unterstützt und stärkt sie im Austausch die indigenen Gruppen in ihrem Selbstverständnis und Selbstwertgefühl. Auch im Bereich Geschlechtergerechtigkeit habe sich ihr Horizont erweitert, erklärt sie; und entsprechend engagiere sie sich nun auch in ihrem Umfeld.

Für eine gerechtere Gesellschaft

Amanda Villalba in Chile engagiert sich schon lange für eine gerechtere Gesellschaft. Als sie damals mit dem CEDM in Kontakt kam, war dieses für sie ein Schutzschirm gegen die politische Unterdrückung während der chilenischen Diktatur: «Man traf dort Gleichgesinnte und lernte, die Bibel auf eine andere Weise zu interpretieren. Es gab Seminare, die mir als Frau geholfen haben, mich innerlich zu befreien und generell besser mit meinen Ängsten umzugehen.»

Nun, 30 Jahre nach dem Ende des totalitären Systems, ist Amanda Villalba Teil einer neuen gesellschaftlichen Bewegung: 1,2 Millionen Menschen protestierten im Oktober 2019 in der Hauptstadt des Landes gegen soziale

Ungerechtigkeit und für ein besseres Sozial-, Gesundheits- und Bildungssystem. Unter ihnen auch die aktive Seniorin, der man ihr Alter nicht ansieht. Es waren insbesondere Kurse am CEDM – wie etwa «Initiativen zur Stärkung der Zivilgesellschaft» –, die ihr halfen, ihre politische Verantwortung stärker wahrzunehmen. «Ich konnte mich im Gemeinderat einbringen, vor allem in der Friedensgruppe, die bei den Protesten auf der Plaza Italia in der ersten Reihe stand. Mir geht es darum, dieses Land zu unterstützen, das ohne Angst von vorne beginnen will!» Immer noch geht sie, wenn ihr Asthma es zulässt, mit den anderen Mitgliedern der Friedensgruppe zu den täglichen Protesten, um beschwichtigend auf die Polizeikräfte einzuwirken. Was als einfacher Protest gegen eine Preiserhöhung im öffentlichen Verkehr begann, hat sich mittlerweile in blutige Kämpfe zwischen Jugendlichen und der Polizei verwandelt. «Sie sagen, sie machen nur ihren Job. Aber, ich möchte, dass wir innehalten und uns gegenseitig zuhören.»

Amanda Villalba ist sich sicher, dass der oder die Einzelne allein für sich nicht viel bewirken kann: «Viele sind verängstigt und fürchten sich vor Veränderungen. Wir haben deshalb die riesige Aufgabe, zusammenzukommen, den Leuten zuzuhören und ihnen Wege in die richtige Richtung zu zeigen. Alleine geht das nicht, nur als Gemeinschaft können wir zusammenarbeiten und eine gerechtere, friedliche Gesellschaft aufbauen.»

Daniela Rauck
Team Fundraising

Bessere Gesundheit für Menschen auf dem Land – und eine neue Herausforderung

Durch das von Mission 21 und der Partnerkirche CEK getragene Projekt verbessert sich die gesundheitliche Situation in der abgelegenen Provinz Kwango langsam aber stetig. Das zeigt sich an der Zahl der Behandlungen in den Gesundheitszentren. 2019 konnten 11 847 Krankheitsfälle behandelt werden, was einer Zunahme von 18 Prozent gegenüber dem Vorjahr entspricht. Im Ort Matamba Solo schafft die neue Wasserzuleitung ins Dorf die Voraussetzung dafür, dass auch für das Spital vor Ort eine hygienische Wasserversorgung sichergestellt ist.

Mission 21 unterstützt Gesundheitsprojekte in mehreren afrikanischen Ländern. Dieses Engagement steht nun mit der raschen Ausbreitung des Corona-Virus vor einer neuen Herausforderung. Wir arbeiten mit unseren Partnern intensiv daran, die betroffene Bevölkerung bestmöglich vor einer Übertragung zu schützen und sind dafür umso mehr auf Unterstützung angewiesen.

Auch Menschen in abgelegenen Dörfern sollen sich auf eine funktionierende gesundheitliche Basisversorgung verlassen können.

Foto: Raymond Rohner/Mission 21



Kongo

«Medikamente retten Leben»

In der Demokratischen Republik Kongo ist die Gesundheitsversorgung mangelhaft. Vor allem auf dem Land sterben Menschen an Krankheiten, die einfach zu behandeln wären. Mission 21 und die Partnerkirche CEK sichern darum in der Region Kwango die gesundheitliche Basisversorgung. 2019 konnten fast 20 Prozent mehr Krankheitsfälle behandelt werden als 2018.

3 GESUNDHEIT UND WOHLERGEHEN



Die Provinz Kwango in der DR Kongo befindet sich im Südwesten des Landes. Sie liegt abseits der wichtigen Verkehrswege und ist eher dünn besiedelt. Mission 21 arbeitet hier gemeinsam mit ihrer Partnerkirche, der Communauté Évangélique du Kwango (CEK), an einer qualitativ besseren Gesundheitsversorgung. Die CEK ist insbesondere in den ruralen Gebieten der Region tätig. In einem Gebiet von 7000 Quadratkilometern, also etwas grösser als der Kanton Bern, will sie die gesundheitliche Basisversorgung für rund 85 000 Menschen gewährleisten.

Die Aufgabe ist mit grossen Herausforderungen verbunden. Das zeigt sich daran, dass vier eigentlich einfach behandelbare gesundheitliche Probleme in der Region zu den meisten Todesfällen führen: die Folgen von Mangelernährung, Malaria, Durchfallerkrankungen und Infektionen der Atemwege.

Die Kirche springt für den Staat in die Bresche

Dass einfache Krankheiten zur Todesgefahr werden, liegt an der schlechten Infrastruktur. Denn der Staat vernachlässigt die Region, kümmert sich weder um das Verkehrsnetz noch um das Gesundheitswesen. Die Menschen müssen auf miserablen Strassen lange Fussmärsche auf sich nehmen, um die nächste Gesundheitseinrichtung zu erreichen. «Jedes Mal, wenn mein Kind hohes Fieber hat, fürchte ich, dass ich es nicht rechtzeitig zum Arzt schaffe», sagt eine junge Mutter.

Heute betreibt die Kirche, mit Unterstützung von Mission 21, insgesamt 20 Gesundheitsstationen, die in der gesamten Region verteilt sind. Das Netzwerk besteht aus drei

Spitälern, sechs Gesundheitszentren und 11 Ambulatorien. Durch diesen dezentralen Ansatz können auch Menschen in abgelegenen Dörfern erreicht werden. Ziel ist es, dass die Stationen den Menschen eine nachhaltige Qualität gewährleisten: eine zuverlässige Infrastruktur, ausgebildetes Personal und Medikamente, von denen die wichtigsten stets vorhanden sind.

Logistische Herausforderung

Diese Aufgabe, Medikamente verfügbar zu haben, gehört zu den zentralsten Aufgaben des Gesundheitsprojektes von Mission 21 und der CEK. Viele Medikamente müssen aus der Hauptstadt Kinshasa in die abgelegene Kwango-Region geliefert werden. Wenn der Transport scheitert, fehlen den Menschen plötzlich wichtige Heilmittel. Auch innerhalb der Region ist der Transport schwierig: «Die Medikamente von der Gesundheitsdirektion in Matamba Solo aus auf alle 20 Gesundheitsstationen der Kirche zu verteilen, ist eine logistische Herausforderung», sagt Hugo Mambote, Leiter des Gesundheitsprojektes der CEK.

Abhilfe schafft seit Kurzem ein neues Computertool, das die Übersicht über den Bestand und die Logistik zwischen den 20 Gesundheitszentren vereinfacht. Zudem wurde ein flexibler Kurier eingestellt, der die Dörfer mitten im unwegsamen Gelände der Kwango-Region regelmässig zu Fuss oder per Motorrad beliefert.

Präventionsarbeit und Behandlungserfolge

Neben der Verbesserung der Medikamentenversorgung arbeiten die CEK und Mission 21 daran, die Dorfgemeinschaften für die Wichtigkeit von Hygiene und Prävention zu sensibilisieren. Eigens ausgebildete «Gesundheitsakteure und -akteurinnen» tragen ihr Wissen über Gesundheitsprävention und Hygiene in die Bevölkerung. Im Rahmen eines Pilotprojektes wurden 2019 in rund 50 Haushalten Sensibilisierungsaktionen zum Thema Hygiene durchgeführt.

Auch auf der Ebene der Behandlungen gab es 2019 Fortschritte. In den Gesundheitszentren wurden 11 847 Krankheitsfälle behandelt, was einer Zunahme von 18 Prozent gegenüber 2018 entspricht. Durch die Impfung von Kindern gegen Krankheiten wie Masern oder Starrkrampf konnte das Auftreten dieser Krankheiten im Projektgebiet erfolgreich verhindert werden.

Wasser und eine Apotheke fürs Spital

In Matamba Solo konnte 2019 in Zusammenarbeit mit Fachpersonal die Trinkwasserversorgung ins Dorf geholt und so entscheidend verbessert werden. Die neue Anlage mit Was-

serfassung, Zuleitung und Reservoir erspart Frauen und Kindern den beschwerlichen Fussweg zur Quelle. Als Nächstes sollen auch die Gesundheitseinrichtungen im Dorf an die Wasserversorgung angeschlossen werden.

Schliesslich soll auch die Versorgung mit Medikamenten stabilisiert werden, indem ein Teil in der Region selbst produziert wird. Das Gesundheitsteam im Kwango ist daran, eine «Salle de Pharmacie» aufzubauen, in der auch chemische Medikamente hergestellt werden. Bereits heute werden pflanzliche Medikamente vor Ort produziert. «Wir sind sehr froh über diese Fortschritte», sagt Hugo Mambote, «denn Medikamente retten Leben.»

Meret Jobin

Team Kommunikation



Die Impfung von Kindern soll das Auftreten verschiedener Krankheiten im Projektgebiet verhindern.

Foto: Christian Weber/Mission 21

Projektbeiträge für Gesundheitsförderung

Insgesamt: 629 210 Franken

In Afrika:
629 210 Franken

0 10% 20% 30% 40% 50% 60% 70% 80% 90% 100%

Indonesien

Die Boutique im Dorf



In abgelegenen Dörfern Indonesiens mit traditionellem Handwerk Geld zu verdienen, ist keine leichte Sache. Doch Handwerkerinnen, die ihre Produkte den heutigen Bedürfnissen anpassen, sind erfolgreich. Zum Beispiel Tuti und Maryenie. Wie bei ihrer Ethnie, den Dayak, üblich, verwenden die beiden Frauen im Alltag nur ihre Vornamen. Sie verkaufen Taschen und Matten aus Rattan. Der Erfolg der Frauen hilft langfristig ganzen Gemeinden und trägt zu mehr Gendergerechtigkeit bei.

Tuti strahlt. Eben war ein Kunde aus der Stadt da und hat ihr zwei Matten abgekauft. Damit hat sie umgerechnet fast 100 Franken verdient. Sie lächelt zufrieden, während sie mit flinken Fingern einen Schnappverschluss an eine Handtasche näht. Neben ihr sitzt ihre Mutter auf dem Boden, ein kompliziertes Rattangeflecht in den Händen. Etwa fünf Tage brauchen sie, um eine Matte zu flechten.

Tutis Haus ist zugleich Wohnraum, Atelier und Café. Ein grosser Ventilator surrt in der Hitze. Während sie arbeitet, schaukelt ihr Vater die drei Monate alte Sofia in einer Hängematte.

Die Flechtkunst hat in Dörfern der indonesischen Provinz Kalimantan auf der Insel Borneo eine lange Tradition. Die Dorfbewohnerinnen und -bewohner gewinnen den Rattan von Palmen in der Umgebung und verarbeiten ihn, bis er biegsam und geschmeidig genug ist,

um geflochten zu werden. Es sind mehrheitlich Frauen, die in tagelanger sorgfältiger Handarbeit daraus Taschen und Matten herstellen.

Tuti hat das Flechten von ihrer Mutter gelernt. Doch das Handwerk brachte zunächst nur wenig ein. Die indonesische Provinz Kalimantan ist arm. Die meisten Familien können sich zwar vom Ertrag ihres Bodens ernähren, aber viele haben kein Geld, um ihren Kindern die Schule zu bezahlen. Bei Krankheiten oder Unfällen geraten sie in Not.



Wege aus der Armut durch Projekte zu Landwirtschaft und Existenzsicherung

In den fünf Projekten, die Mission 21 und ihre Partner auf Borneo durchführen, ist die Zahl der Produzentinnen auch 2019 gestiegen. Insgesamt waren Ende des Jahres 746 Handwerkerinnen und Handwerker aktiv, vor allem Frauen. 426 von ihnen sind im Berichtsjahr nach der Teilnahme an Workshops und Kursen neu dazugekommen und organisieren sich in 56 produzierenden Gruppen. 317 Teilnehmerinnen wurden in der vorhergehenden Projektphase ausgebildet und konnten 2019 durch den Verkauf ihrer Produkte ein zusätzliches Einkommen erwirtschaften.

Das Projekt auf Borneo zeigt beispielhaft, wie Mission 21 und ihre Partner durch gezielte Weiterbildung die Lebenssituation von Menschen in ländlichen Gebieten verbessern.

Dank Workshops und Unterstützung zu mehr Selbstständigkeit: Handwerkerin Tuti in Kalimantan. Fotos: Miriam Glass/Mission 21



Maryenie:
«Das Flechthandwerk habe ich von meiner Mutter gelernt und mein Geschäft hier habe ich selbst aufgebaut. Möglich war das auch dank Kursen, in denen wir Produzentinnen gelernt haben, unsere Produkte den Wünschen der Kundschaft anzupassen.»

Ein Zusatzeinkommen ist entscheidend. Die Frauen in den Dörfern haben sich deshalb zu Produzentinnengruppen zusammengeschlossen. In speziellen Workshops, die unterstützt werden von Mission 21, von der Partnerkirche GKE und weiteren lokalen Organisationen, lernen die Frauen, ihre Produkte an die Bedürfnisse des Marktes anzupassen. Für Käuferinnen aus der Stadt genügt ein Korb nicht, sie möchten eine Tasche mit Reissverschluss und Innenfutter. Dafür müssen sich die Flechterinnen neue Fähigkeiten aneignen, zum Beispiel das Kombinieren von Rattan mit anderen Materialien wie Stoff oder Leder.

Tuti hat die Workshops besucht und steht heute einer Gruppe von Produzentinnen vor. Sie kauft deren Produkte und verarbeitet sie weiter. Seit rund zwei Jahren führt sie ihr Geschäft mit Handtaschen, Matten und Schmuck.

Eine ähnliche Erfolgsgeschichte hat Maryenie erlebt. Sie lädt an einem Sonntag die Bewohnerinnen und Bewohner ihres Dorfes ein und feiert mit ihnen die Heirat ihrer Kinder und die Geburt ihres ersten Enkels. Ihr Laden, eine richtige Boutique im kleinen Dorf Gohong, bleibt an diesem Tag geschlossen. Bei ihr daheim gibt es heute Essen für alle. Sie ist eine angesehene Frau, selbstständig und unabhängig. So ist sie auch ein Vorbild für andere in einer Gegend, in der Armut herrscht und Mädchen oft weniger Chancen haben als Knaben.

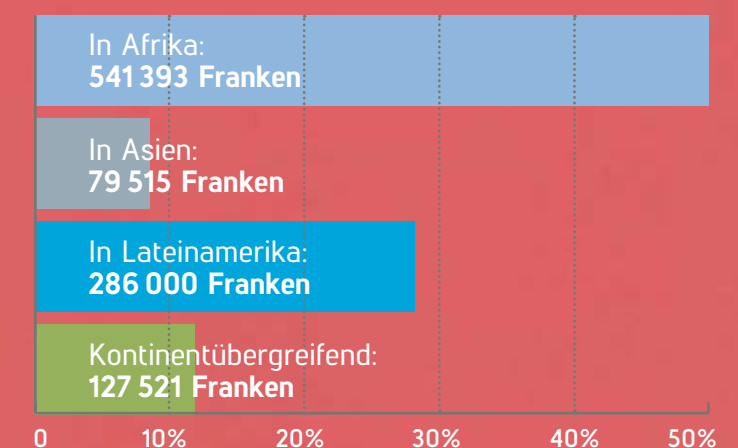
Ueli Knecht von Mission 21, der das Projekt seit Jahren begleitet, sagt: «Wir betreiben Aktivitäten zur Einkommensförderung. Aber durch die Erfolge der Produzentinnen entwickeln sich sogar ganze Gemeinden weiter. Wenn die Frauen selbstständiger, selbstbewusster und unabhängiger werden, ist dies zudem ein Schritt hin zu mehr Geschlechtergerechtigkeit.»

Derzeit sind mehrere hundert Frauen in Produktions- und Vermarktungsgruppen organisiert. Aus jedem Franken, der in das Projekt fließt, erwirtschaften sie mehr als zwei Franken Einkommen. Ende 2019 gründeten die Produzentinnen eine eigene Kooperative, unterstützt von der Kirche GKE und der muslimischen Nichtregierungsorganisation LK3, die ebenfalls Partner von Mission 21 ist. Mitglieder können das Label «Borneo Braid» verwenden, was bei der Vermarktung helfen soll. Die Unterstützung von Mission 21 trägt somit auf Borneo zu einer nachhaltigen Entwicklung ganzer Dorfgemeinschaften bei.

Miriam Glass
Team Kommunikation

Projektbeiträge für Landwirtschaft und Existenzsicherung

Insgesamt: 1 034 429 Franken



5 GESCHLECHTER-
GLEICHHEIT

Stabsstelle Frauen und Gender

Mission 21 stärkt
Frauen-Menschenrechte

Mission 21 engagiert sich für eine Welt, in der die Menschenrechte für alle Menschen gelten. Damit unsere Partnerinnen und Partner ihre Kompetenzen im Durchsetzen dieser Rechte verbessern können, organisieren wir gemeinsam mit einem internationalen Netzwerk jährlich ein zweiwöchiges Training für Advocacy (Fürsprache).

2019 nahmen acht Expertinnen und Experten für Geschlechtergerechtigkeit teil. Sie kamen aus Afrika, Asien und Lateinamerika, brachten ihre vielfältigen Erfahrungen ein und bildeten sich über neue Möglichkeiten der Advocacy-Arbeit weiter. Im Fokus stand das Thema Gendergerechtigkeit und männliche Rollenbilder.

Durch das Konzept «Train the Trainer» (trainiere den Trainer) sind sie nun befähigt, Aufklärungsarbeit zu leisten und ihr Wissen weiterzuvermitteln – wie die über 40 Expertinnen und Experten, die seit 2016 die Workshops besuchten. Auch Karmila Jusup, Angeline Njotu und Angel Román setzen nun ihr neu erworbenes Wissen für eine gerechtere Welt ein.



«Feminismus will soziale Gerechtigkeit und die Gleichstellung der Geschlechter. Männer und Frauen müssen, um diese Ziele zu erreichen, miteinander in Dialog treten. An meiner Universität hielt ich dazu ein Seminar über religiös und kulturell geprägte Männerbilder.»

Angel Román ist Theologe und Experte für Männlichkeiten. Für Mission 21 arbeitet er als Dozent an der Lateinamerikanischen Bibeluniversität in **Costa Rica**. Im Advocacy Training 2019 zeigte er auf, wie Männer in die Arbeit für Gendergerechtigkeit eingebunden werden können. Sein reiches Wissen zum Thema gab er im Herbst auch in der Veranstaltung «Dialog International: neue Manns-Bilder» von Mission 21 weiter.



«Trotz gewalttätiger Konflikte in Kamerun führe ich meine Arbeit zur Stärkung von Frauen weiter. Das Training hat mir Methoden aufgezeigt, wie Männer dabei involviert werden können.»

Angeline Njotu ist Leiterin des Bildungsprogramms WEELP (Women's Economic Empowerment and Literacy Programme) für Frauen. Im Programm können Frauen in **Kamerun**, die kaum eine Chance auf Schulbildung hatten, lesen und schreiben lernen und sich beruflich weiterbilden. Seit 2009 profitierten davon rund 3600 Frauen. Dank der Kurse gewannen sie an Selbstvertrauen und erzielten ein eigenes Einkommen.



«Im Training konnte ich mein Wissen vertiefen. Ich engagiere mich vor allem für Advocacy im Bereich Gewalt gegen Frauen und habe auch in nationalen Kommissionen Indonesiens mitgearbeitet.»

Karmila Jusup leitet das Durebang Frauenhaus und Trainingszentrum in Bandung, **Indonesien**. Hier finden Gewaltopfer Beratung, Unterstützung und Schutz. Karmila Jusup unterstützt Frauen, die in der eigenen Familie oder als Arbeitsmigrantinnen Gewalt erfahren, sowie jene, die in die Fänge von Menschenhändlern gerieten. Zudem ist sie Gleichberechtigungsverantwortliche für alle Partner von Mission 21 in Asien. Sie berät diese und stellt sicher, dass die Bedürfnisse von Frauen in den Programmen verankert sind.

Costa Rica

Peru

Bolivien

Chile

Frankreich
Schweiz
Deutschland
ÖsterreichPalästinensische
Gebiete

Nigeria

Ghana

Kamerun

Südsudan

DR Kongo

Tansania

Südafrika

China

Südkorea

Japan

Taiwan

Hongkong

Malaysia

Indonesien



Bildung Austausch Forschung

Wie in der internationalen Programmarbeit so tragen wir auch mit unseren Bildungsangeboten, den Austauschprogrammen und der Forschungsarbeit bei zur Verwirklichung der Ziele für nachhaltige Entwicklung der Vereinten Nationen. 2019 erreichten wir in der Bildungsarbeit über 4100 Interessierte. Gemäss den Feedbacks entfalteten die Angebote die angestrebte Wirkung und trugen zur interreligiösen Verständigung bei. Unsere Austauschprogramme ermöglichten 30 jungen Menschen bereichernde interkulturelle Lernerfahrungen. Und das Forschungsarchiv der Basler Mission war auch 2019 eine wichtige Quelle für wissenschaftliche Arbeiten. In der Bildungsarbeit war vieles nur möglich dank der grosszügigen Unterstützung durch Stiftungen und Institutionen.

International engagiert für ein friedliches interreligiöses Miteinander: Zwei Mitglieder des Netzwerks Jakatarub aus Indonesien, Wawan Gunawan (ganz li) und Yunita Tan, tauschten auf dem Podium bei Mission 21 Erfahrungen mit Fabienne Iff und Burim Luzha vom Schweizer Forum junger Christen und Muslime. (Zweite von li: Übersetzerin Esther Staehelin). Foto: Mara Wirthlin/Mission 21

Das friedliche Potenzial von Religionen fördern

16 FRIEDEN, GERECHTIGKEIT UND STARKE INSTITUTIONEN



In der Schweiz werden Religionen eher als Brandbeschleuniger von Konflikten gesehen. Unsere Bildungsarbeit vermittelt Erfahrungen und Erkenntnisse, wie Religionen in einer pluralen Gesellschaft zum friedlichen Zusammenleben beitragen können – und motiviert Teilnehmerinnen und Teilnehmer zu solidarischem Handeln.

Wir leben und arbeiten in einer global vernetzten Welt. Mission 21 greift dies in der Bildungsarbeit auf mit Themen wie Globalisierung und Gesellschaft, interkulturelle Spiritualität, Religion und Entwicklung. Diese Themen dienen uns dazu, der Vision von einer gerechten, friedlichen und inklusiven Gesellschaften inhaltlich Ausdruck zu verleihen. Mission 21 behält dabei die Solidarität und den Austausch mit Menschen im globalen Süden im Blick. Unsere Angebote vermitteln auch die Perspektive unserer Partner in Asien, Afrika und Lateinamerika. Eine sehr wichtige Frage ist jene, welches Potenzial Religion für die Entwicklung einer Gesellschaft hat. Wir nehmen wahr, dass bei uns in einer breiten Öffentlichkeit Religionen eher als Brandbeschleuniger von Konflikten angesehen werden, denn als wirksame Instrumente einer interreligiösen Friedensarbeit. Anders erleben es viele unserer Partnerkirchen im globalen Süden, welche das friedliche Zusammenleben von unterschied-

lichen Religionen als Grundvoraussetzung einer nachhaltigen Entwicklung ansehen. Religionsgemeinschaften haben dort, im Gegensatz zu staatlichen Einrichtungen, das Vertrauen der Bevölkerung. Die Verankerung in einer Religion verleiht den Gläubigen eine Resilienz, die es ihnen ermöglicht, trotz widrigster Umstände die Hoffnung auf eine bessere Zukunft nicht aufzugeben. Dies bedingt aber, dass jede Instrumentalisierung von Religion zur Legitimation von Gewalt entschieden zurückgewiesen wird.

Ermutigen zu solidarischem Handeln

Diese Kontexte unserer Partnerinnen und Partner bringen wir in unserer Bildungsarbeit zusammen mit Themen und Fragestellungen, die bei uns relevant und aktuell sind. Wir thematisieren das Ringen um ein friedliches Zusammenleben in einer pluralen Gesellschaft. Wir greifen die Diskussion darüber auf, wie und ob sich Religion in der Öffentlichkeit



*Im Süd-Nord-Dialog unterhielten sich Ángel Román und Urs Baur, a.k.a. Black Tiger, zur veränderten Rolle von Männern in der heutigen Gesellschaft. Der volle Saal zeigte: Das Thema Gendergerechtigkeit beschäftigt die Öffentlichkeit.
Foto: Mara Wirthlin/Mission 21*



*Die jemenitisch-schweizerische Politikwissenschaftlerin Elham Manea an der interreligiösen Fachtagung «Der Islam gehört zur Schweiz», 2019 in Basel.
Foto: Mara Wirthlin/Mission 21*

2019 besuchten insgesamt
4149 Frauen,
Männer und Jugendliche
die Kurse und Veranstaltungen
von Mission 21.

So liessen sich **1797** Erwachsene
in **95** Kursen inspirieren
und zum Handeln motivieren.

Und **1552** Fachleute
und Interessierte,
vom Theologiestudenten bis zur Dozentin, holten sich in
17 Veranstaltungen anregende Informationen
und neue Kenntnisse.

zeigen darf. Und wir setzen uns mit der globalen Vernetzung auseinander, die zunehmend, gerade in Krisen, zur Überforderung führt. Solche Themen erfordern Möglichkeiten einer differenzierten Auseinandersetzung und Vertiefung. Wir eröffnen diese Möglichkeiten in unseren Bildungsangeboten, in Kursen, Fachtagungen und anderen Veranstaltungen, zugeschnitten auf das jeweilige Zielpublikum.

Ein wichtiges Ziel besteht darin, dass wir mit unseren Angeboten die Teilnehmenden befähigen, in ihrem beruflichen oder privaten Alltag neue Erfahrungen und Erkenntnisse anzuwenden und dass wir sie zu solidarischem Handeln ermutigen. Lokal handeln und global denken ist nach wie vor eine wichtige Maxime unserer Sensibilisierungsarbeit.

Mit unserem Bildungsprogramm haben wir im Jahr 2019 über 4000 Menschen verschiedener Altersgruppen erreicht. In 30 Veranstaltungen mit 552 Teilnehmerinnen und Teilnehmern und in 148 Kursen mit 2597 Beteiligten haben wir diese Themen aufgenommen und mit den Anwesenden vertieft.

Die Evaluationen, welche wir nach jeder Veranstaltung und nach jedem Kurs durchführen, zeigen uns auf, wo wir uns verbessern können. Sie zeigen ebenfalls auf, dass

die angestrebte Wirkung erzielt wurde. So schreibt ein Jugendlicher: «ich habe verstanden, wie gut es uns geht, und dass wir die anderen, etwa Flüchtlinge, nicht vergessen dürfen.» Eine Teilnehmerin merkt an, dass sie nun den grossen Unterschied zwischen dem Islam und Boko Haram begriffen habe, sodass sie Menschen muslimischen Glaubens in der Schweiz anders begegnen könne. Oft geben Teilnehmerinnen und Teilnehmer an, dass sie eine «Horizontenerweiterung» erfahren haben. Diese erfreulichen Rückmeldungen zeigen, dass unsere Angebote helfen, den Blick zu öffnen und vom Eigenen auf das uns zunächst Fremde zu richten – und so neue Erfahrungen und Einsichten ermöglichen.

Magdalena Zimmermann
Leiterin Bildung Austausch Forschung



Schweizerisches Qualitätszertifikat für Weiterbildungsinstitutionen
Certificat suisse de qualité pour les institutions de formation continue
Certificato svizzero di qualità per istituzioni di formazione continua

DEZA-Direktor Manuel Sager stellt sich am Youth Summit von Mission 21 den kritischen Fragen von jungen Erwachsenen zum Thema Entwicklungszusammenarbeit.
Foto: Meret Jobin/ Mission 21



Die junge Generation bringt sich ein

4 HOCHWERTIGE BILDUNG



Mit dem Angebot *young@mission21* spricht Mission 21 die junge Generation an. Programme für Austausch und Weiterbildung sowie Bildungsveranstaltungen hatten auch 2019 das Ziel, für die Themen Entwicklungszusammenarbeit und interkulturelle Verständigung zu sensibilisieren. Die rege Beteiligung junger Menschen zeigt, dass die Angebote auf Interesse und Zustimmung stossen.

Jugendbotschaftsprogramm

Erfolgreich startete das **Jugendbotschaftsprogramm 2019** mit der zweiten Staffel. Nach einer intensiven Werbe- und Bewerbungsphase konnten 19 neue Jugendbotschafterinnen und -botschafter ausgewählt werden. Die Jungen im Alter zwischen 18 und 28 Jahren sind nun gemeinsam während drei Jahren (2019–2021) unterwegs. Im Jugendbotschaftsprogramm, das von der Stiftung Mercator Schweiz unterstützt wird, setzen sich die Botschafterinnen und Botschafter mit vielfältigen Themen der Entwicklungszusammenarbeit und der weltweiten Kirche auseinander. Am Einführungswochenende im November 2019 tauschten sie ihre eigenen Erwartungen und Erfahrungen aus, arbeiteten zum Thema interkulturelle Kompetenz und beschäftigten sich mit der Frage, wie Religion in anderen

Kontexten gelebt wird. Die angeregten Diskussionen und zahlreichen Fragen zeigen: Junge Menschen brauchen Räume, um sich mit den Zusammenhängen zwischen sich und der Welt auseinanderzusetzen. Genau diesem Bedürfnis räumt Mission 21 mit dem Jugendbotschaftsprogramm Platz ein.

Youth Summit

Im Sommer veranstaltete Mission 21 den **Youth Summit 2019**. Zur Frage «Entwicklungszusammenarbeit – nichts als heisse Luft?» stellte das Jugendnetzwerk von Mission 21 eine breit abgestützte Veranstaltung auf die Beine. Auslöser war, dass der Bundesrat die neue Botschaft der Schweiz zur strategischen Ausrichtung der internationalen Zusammenarbeit publizierte. Im Frühling 2019 wurde die Vernehmlassung

dazu eröffnet. *Young@mission21* wollte jungen Menschen die Gelegenheit zur Meinungsäusserung geben, organisierte in Zusammenarbeit mit allen Schweizer Jungparteien Workshops zu grundlegenden Fragen der Entwicklungszusammenarbeit und lancierte die politische Debatte.

Die Gedanken und Argumente wurden denn auch von höchster Stelle zur Kenntnis genommen. Botschafter Manuel Sager, Leiter der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA), nahm an der Diskussion teil und stellte sich den kritischen Fragen der Teilnehmerinnen und Teilnehmer.

PEP!

Unser Weiterbildungsprogramm **PEP! – Professionals Exposure Programm** stand 2019 vor unerwarteten Herausforderungen. Im PEP! finden Berufseinsteigerinnen und -einsteiger

«PEP!-lerinnen» beim Vorbereitungstreffen 2019: Wulandari Baumann, Seline Keller, Samira Clemenz, Alina Mira Burkart, Delia Unternährer (v.l.).
Foto: Meret Jobin/ Mission 21



zwischen 22 und 30 sorgfältig ausgewählte Arbeits- und Weiterbildungsangebote an stabilen Einsatzorten.

Im Jahr 2019 wurden aber die Einsatzregionen Chile und Hongkong von Protestbewegungen erschüttert. In Hongkong begannen im Juni Massendemonstrationen gegen ein Gesetz für Auslieferungen nach China. Die Breite der Bewegung und die teilweise heftigen Proteste überraschten. Das Leben in Hongkong verlief

abseits der Protestzonen dennoch in geordneten Bahnen, wenn auch mit Einschränkungen.

Ebenfalls von Protesten beeinflusst war im Herbst 2019 der Einsatz in Chile. Dort richteten sich die Kundgebungen gegen die soziale Ungleichheit im Land, es kam zu grossen Demonstrationen und auch zu Ausschreitungen. Das Vorgehen der Sicherheitskräfte gegen Demonstrierende war teilweise brutal und löste unter anderem Kritik von der UNO aus.

Die Erfahrungen, die die Teilnehmerinnen von PEP! in Chile und Hongkong machten, waren tiefgreifend. Wie sich in einer scheinbar stabilen Gesellschaft plötzlich Instabilität und Verunsicherung entwickeln, löste viele Fragen aus. Weiter war die Erfahrung prägend, dass man sich mit einer solchen veränderten Situation arrangiert. Zudem wurde den Teilnehmerinnen aus der Schweiz bewusst, dass sie jederzeit nach Hause «entkommen» konnten, während befreundete Menschen sowie Mitarbeitende vor Ort bleiben und sich der Auseinandersetzung stellen mussten.

Mission 21 hat die Einsätze der PEP!-Teilnehmerinnen und -Teilnehmer intensiv begleitet und die Betreuung den neuen Herausforderungen angepasst. Die jungen Berufsleute waren teilweise weiter für die Partner tätig und lernten, auch beruflich mit der neuen Lage umzugehen. Die Situation wurde mit internen und externen Fachleuten, den Partnern vor Ort sowie den Teilnehmenden beobachtet und analysiert. Die Beurteilung, ob die Einsätze jeweils fortgeführt werden können, wurde stets im Interesse der Sicherheit der jungen Berufsleute getroffen.

Nord-Süd-Tag

Mission 21 bietet zu ihren Inhalten auch für Jugendliche altersgerechte Zugänge an. Ein wirkungsvolles Beispiel war 2019 der **Nord-Süd-Tag in Bern** für Konfirmationsklassen aus dem Kirchengebiet Bern-Jura-Solothurn, der zum vierten Mal stattfand. Zum Thema «Wasser – ein Menschenrecht» arbeitete ein Team junger Erwachsener ein Programm aus, dessen Hauptelement ein Parcours durch die Berner Altstadt war. Der Parcours zeigte in Etappen die Komplexität des Themas auf. Die Jugendlichen wurden mit der App Actionbound auf ihrem Smartphone durch den Parcours geleitet.

Der unterhaltsame und lehrreiche Stadtspaziergang zum Thema Wasser steht nun auch weiteren Gruppen zur freien Verfügung: Einfach Actionbound-App aufs Smartphone laden und den Bound «Wasser – ein Menschenrecht» starten.

Barbara Grass, Veronika Henschel, Kevin Ischi
Team *young@mission21*

2019 beschäftigten sich über **830 junge Menschen** mit den Themen von Mission 21.

30 junge Erwachsene setzten sich intensiv mit der Tätigkeit von Mission 21 auseinander:

10 junge Berufsleute nahmen am Berufsbildungsprogramm PEP! teil.

20 junge Erwachsene engagierten sich im Jugendbotschaftsprogramm von Mission 21.

Rund **800 Jugendliche** besuchten **53 Kurse** von Mission 21.

Forschung

Differenzierte Aufarbeitung von Missionsgeschichte ermöglichen

Mission 21 ermöglicht Forscherinnen und Forschern, das Archiv für interdisziplinäre Arbeiten zu nutzen. Voraussetzung für aussagekräftige Arbeiten ist eine weitere Erschliessung der reichhaltigen Bestände. Dank der Unterstützung von Stiftungen können auch wirtschaftshistorisch wichtige Dokumente erschlossen werden.

4 HOCHWERTIGE BILDUNG



Im englischen Sprachgebrauch wird «Mission» rege benutzt, um Ziele, Werte und Aufgaben einer Geschäftstätigkeit zu formulieren. Ganz anders im Deutschen. Hier wird heutzutage der Begriff gerne vorschnell und pauschal mit Zwangsbekehrung und Kolonialismus in Verbindung gebracht. Mission 21 sieht es darum als wichtige Aufgabe an, sich der Missionsgeschichte zu stellen, deren sorgfältige Aufarbeitung zu ermöglichen und eine differenzierte Sicht auf diese Geschichte zu eröffnen. Deshalb stellen wir das historische Forschungsarchiv einer breiten internationalen Öffentlichkeit für interdisziplinäre Forschungen zur Verfügung.

Dokumente für die Forschung zugänglich

Im vergangenen Jahr hat sich ein wirtschaftshistorischer Schwerpunkt herauskristallisiert. Verschiedene Forscherinnen und Forscher thematisierten die Verflechtungen zwischen der Schweiz und den globalen Warenströmen.

Ziegelei der Missions-Handels-gesellschaft (Feroke/Indien, 1906/07). Foto: Archiv der Basler Mission/QU-30.016.0093

Das Interesse an der Fachbibliothek und am Forschungsarchiv Mission 21 wächst erfreulich: 2019 gab es ein **Drittel mehr Benutzungstage** im Lesesaal und **60 % mehr Ausleihen** in der Bibliothek.

80 Forscherinnen und Forscher arbeiteten teils längere Zeit in Archiv und Bibliothek.

Wir verzeichneten **623** Benutzungstage im Lesesaal und die Ausleihe von **2165** Büchern.

Zu nennen sind namentlich das Buch von Lea Haller «Transithandel. Geld- und Warenströme im globalen Kapitalismus» sowie die Masterarbeit von Melanie Wäger über den schweizerisch-ghanaischen Kakaohandel mit dem Titel «Crypto-colonialism in the intersection of business, humanitarianism and politics». Beide Arbeiten basieren in wesentlichen Teilen auf den Unterlagen unseres Archivs.

Diese Beispiele machen deutlich, wie wichtig es für die Forschung ist, dass Dokumente aus unserem Archiv für Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler nutzbar sind. Diese Aufarbeitung ist mit einem hohen Aufwand verbunden. Deshalb sind wir sehr glücklich, dass wir dank namhafter Beiträge der Christoph Merian Stiftung, der Ernst Göhner Stiftung sowie der Basler Handelsgesellschaft diese Unterlagen archivisch erschliessen und damit der internationalen Forschungswelt in vollem Umfang zugänglich machen können.

Einmalige Einblicke aus anderer Perspektive

Die Bibliothek von Mission 21 bietet aktuelle Fachliteratur etwa zur kontextuellen Theologie, zu African Studies und zur Entwicklungspolitik. Ebenso verfügt sie über historisch bedeutsame Werke. Eine Besonderheit unserer Fachbibliothek sind Dokumente, die anderswo kaum auffindbar sind. Dabei handelt es sich um Broschüren, Faltblätter, Sonderdrucke, einzelne Zeitschriftenhefte oder Pamphlete. Ihr Inhalt ist eine wahre Fundgrube für die vielfältigsten Forschungsthemen. Ein paar Beispiele: Die Broschüre «Entwicklungshilfe und neue Weltwirtschaftsordnung» von 1978, eine Anleitung zur Sonntagspredigt der Presbyterianischen Kirche Kameruns von 1983, ein Konferenzbericht aus Poona über den christlichen Einfluss auf das moderne Leben in Indien von 1966. In vielen dieser Dokumente tritt eine nichtwestliche Perspektive zutage. Dieser Bestand ist einmalig in der Schweizer Bibliothekslandschaft. Die rund 6000 Dokumente sind alle einzeln im Online-Katalog der Universitäten Basel und Bern auffindbar. Fachbibliothek und Forschungsarchiv bilden wichtige ergänzende Zugänge für vielfältige wissenschaftliche Forschungsvorhaben.

Patrick Moser, Andrea Rhy, Claudia Wirthlin
Team Forschung

Heissbegehrt: Konfirmandinnen und Konfirmanden der Basler Kirchgemeinde Kleinbasel kochten Suppe und verteilten diese mit Hilfe von Pfarrer Tobias Dietrich gegen eine Spende für die Friedensarbeit von Mission 21. Foto: Miriam Glass/Mission 21

Spenden
Jahresrechnung
Organisation



Pfäffikon ZH teilt mit den Benachteiligten in der Welt

Mission heisst auch teilen und Versöhnung fördern

Die Kirchgemeinde Pfäffikon im Zürcher Oberland hat ihr Engagement für Mission 21 in den letzten Jahren stark erhöht. Wie und warum sie das gemacht hat? Die Antworten auf diese Fragen werfen ein spannendes Licht darauf, was es heisst, Kirche zu sein – hier und jetzt, in der wohlhabenden Schweiz des 21. Jahrhunderts.



Freiwillige und ehrenamtlich Tätige erbringen für Mission 21 wichtige und wirksame Einsatzleistungen.

Rund **300** Sammlerinnen und Sammler
erbrachten im Kollektenverein die erfreuliche Summe
von **85 993** Franken.

Im Jahre 2019 standen rund **150** Freiwillige
während **2000** Stunden für Mission 21
im Einsatz.

Im Gespräch mit Pfarrer Paul Kleiner und Maria Bertschi Steiner, Mitglied der Kirchenpflege, fällt das Schlüsselwort eher beiläufig, aber mit einer Betonung, die zeigt, dass es von Herzen kommt: «Teilen gehört zum Christ-Sein, zu dem, was Kirche auch ist», sagen beide. Die Tat gehört zum Evangelium genauso wie das Wort, erst wenn die Tat dem Wort folgt, entsteht Glaubwürdigkeit. Dabei kommt dem Teilen mit den Benachteiligten – besonders im globalen Süden – eine grosse Bedeutung zu. «Kirche ist eine globale Bewegung», meint der Pfarrer und fügt an: «Hier hat Globalisierung einen positiven Klang.» Gemeint ist damit auch mehr als ein sozial engagiertes Gegengewicht zu den Kräfteverhältnissen in der globalisierten Wirtschaft. Es geht um glaubwürdiges Handeln auf der Basis des Evangeliums.

Stärkung einer verlässlichen Zivilgesellschaft

Wie viele Kirchgemeinden teilt auch Pfäffikon Vergabungen auf zugunsten von lokalen, regionalen und weltweiten Empfängern, wobei die Kirchgemeinde in den letzten zwei Jahren den Anteil für Projekte in Übersee bewusst erhöht hat. Maria Bertschi Steiner, die Ressort-Verantwortliche für Ökumene, Mission und Entwicklungszusammenarbeit in der Kirchenpflege, betont, die Erkenntnis sei da, dass wir in der Schweiz mit unseren sozialen Problemen leichter zurande kämen als die Menschen in wirtschaftlich und politisch schwachen Staaten. Mission 21 ist für die Kirchgemeinde aus dem Zürcher Oberland auch deshalb wichtig, weil das Werk aus Basel mit einer langen Tradition und starken Verbindungen zu lokalen Partnern konsequent in den Aufbau und die Stärkung von Basisgemeinschaften investiert. Nur mit tragenden Werten kann eine verlässliche Zivilgesellschaft aufgebaut werden. Mission 21 ist dabei in vielen Teilen der Welt ein wichtiger Partner für lokale und regionale Kirchen und Organisationen.

Genau aus diesem Grund unterstützt die Zürcher Kirchgemeinde Pfäffikon seit einem

Friedenskonzert
in der Kirche
Pfäffikon.
Foto: Maria
Bertschi Steiner



Yakubu Joseph, Koordinator für Mission 21 in Nigeria (li), im Gespräch.
Foto: Mission 21

Jahr die theologische Ausbildung in Sabah, Malaysia. Die Absolventinnen und Absolventen sind später in ihren Kirchen und in ihrem sozialen Kontext wichtige Multiplikatorinnen und Multiplikatoren für eine gerechte, friedliche und inklusive Gesellschaft. «Sie stärken die Widerstandsfähigkeit der Menschen», sagt Maria Bertschi Steiner, die im vergangenen Jahr die theologische Schule besucht hat und mit vielen positiven Eindrücken nach Hause gekommen ist. Besonders bewegt haben sie die zahlreichen Begegnungen mit den Menschen in Sabah. Sie habe aus den Gesprächen erfahren, wie sehr sich die Studierenden für ein friedliches Miteinander und für soziale Gerechtigkeit einsetzen; wichtige Grundsätze in einem Land, in dem die Kluft zwischen Arm und Reich wächst.

Engagement für Versöhnung

Was hat Maria Bertschi Steiner dazu bewegt, sich für Mission 21 zu engagieren? Da war einmal ein Buch von Ronald J. Sider, das sie vor vielen Jahren gelesen hat. «Der Weg durchs Nadelöhr: Reiche Christen und Welthunger» hiess es, und die Lektüre hat sie ermutigt, sich für die Menschen in der Welt einzusetzen. Hinzu kam ihre Erziehung zu Hause, wo es «ganz normal» war, zehn Prozent des Ersparten an Bedürftige zu spenden. Pfarrer Paul Kleiner betont, dass auch bei ihm das Elternhaus eine prägende Rolle gespielt habe. Seine Eltern waren in den 1960er-Jahren tätig in der Mission im Südwesten Nigerias. Der junge Paul besuchte dort sechs Jahre lang die Schule, dies in der Zeit des Biafra-Krieges (1967–70). Somit kennt er die Bedeutung der Kirchen in einem schwierigen Umfeld aus eigenem Erleben. Später, als junger Pfarrer, war er zehn Jahre Dozent an

Für einen tragfähigen Zusammenhalt in der Bevölkerung

Seit 2009 terrorisiert die islamistische Miliz Boko Haram die Bevölkerung im Nordosten Nigerias. Insgesamt über zwei Millionen Menschen mussten fliehen, Tausende kamen ums Leben. 2019 nahmen die Angriffe und Entführungen wieder zu. Betroffen sind christliche ebenso wie muslimische Bewohnerinnen und Bewohner der Region.

Mission 21 und ihre Partner vor Ort fördern den Frieden zwischen Menschen christlichen und muslimischen Glaubens und unterstützen Opfer von Gewalt. So wurde 2019 ein Training zum Thema Frieden mit fast 50 Teilnehmenden durchgeführt, 70 christliche und muslimische Jugendliche bauten in gemeinsamen Workshops Vorurteile ab und die Partnerkirche EYN gründete und begleitete zwei neue interreligiöse Dialoggruppen. Mission 21 unterstützt die Friedensarbeit in Nigeria für einen tragfähigen Zusammenhalt in der Bevölkerung.

einer theologischen Schule in Angola. Auch dort herrschte just zu jener Zeit ein Bürgerkrieg. Paul Kleiner weiss deshalb, wie wichtig es ist, die Arbeit von Mission 21 bei der Ausbildung angehender Theologinnen und Theologen zu unterstützen. «Gut ausgebildete Pfarrerinnen und Pfarrer sind Akteure für den Frieden; der Glaube gibt den Menschen Halt und Hoffnung, er setzt nicht auf Rache, sondern auf Versöhnung.»

Das Teilen in der Kirchgemeinde verankern

In der Gemeinde gab es letztes Jahr eine Ausstellung zum Thema Frieden. Diese Aktion hat auch Menschen von ausserhalb der Kirchgemeinde angezogen. Einmal im Jahr gibt es einen Suppenzmittag. Dazu hat die Kirchgemeinde das Ziel, jeweils einen Gast aus dem globalen Süden zu einem Gottesdienst einzuladen. Im Oktober 2019 war Yakubu Joseph, Koordinator von Mission 21 in Nigeria, der gerade in der Schweiz weilte, in Pfäffikon zu Gast. In der vollen Kirche konnte er über die Friedensförderung von Mission 21 und ihren Partnerorganisationen in Nigeria berichten. Anschliessend gab es beim Kaffee noch Zeit für wertvolle Gespräche mit interessierten Gemeindemitgliedern.

Maria Bertschi Steiner und Pfarrer Paul Kleiner betonen, dass das Thema Mission auch immer wieder in Gottesdiensten vorkommt. Insgesamt entsteht so eine gute Gewohnheit des Teilens und es wächst die Selbstverständlichkeit der Gemeinde, sich als Teil der weltweiten Kirche zu erleben.

Friedrich Weibel
Koordinator kirchliche Partnerschaften

Mehrjähriges Engagement ermöglicht nachhaltige Entwicklung

Frieden wächst dank Ihnen und Ihrer Solidarität



Ohne Frieden kann es keine nachhaltige Entwicklung geben und ohne nachhaltige Entwicklung keinen Frieden. Gemeinsam mit unseren Partnerkirchen und -organisationen setzen wir uns als weltweite, solidarische Gemeinschaft für die Verwirklichung einer gerechten, friedlichen und inklusiven Welt ein. Denn nur wo Menschen in Frieden leben, können Hunger und Armut bekämpft und der Zugang zu medizinischer Versorgung und Bildung geschaffen werden. Im Südsudan, wo ein jahrelanger Krieg zwischen verschiedenen Ethnien herrschte und die Menschen wegen der Gewalt und der Kämpfe fliehen mussten, wirken unsere Partner am Friedensprozess aktiv mit. Sie engagieren sich beim Aufbau von Primarschulen und bei der Weiterbildung von Lehrpersonen, betreiben ein Kinderheim, bieten Berufsbildung für Vertriebene und führen eine Hebammenschule.

Diese Projekte sowie die Friedens- und Versöhnungsarbeit für ein zukünftiges Miteinander in diesem noch jungen Land kann Mission 21 mit ihren Partnern dank der grosszügigen Unterstützung und Solidarität von Spenderinnen und Spendern, Freiwilligen, Stiftungen, Kirchgemeinden, Kantonalkirchen sowie dank Legaten und den Beiträgen der DEZA leisten.

Das Berichtsjahr 2019 war für uns ein relativ gutes Spendenjahr mit einem leichten Spenderertragsplus von insgesamt 3,3 Prozent. Eine aussergewöhnlich hohe Zuwendung erhielten wir durch die Auflösung der Martin-Stucki-Stiftung, die uns ihr Stiftungsvermögen übertragen hat. Wir werden diese Zuwendung nun über mehrere Jahre wirkungsvoll im Sinne des Stifters Martin Stucki in Kamerun einsetzen, wo wir trotz der fragilen Situation dank unserer Partner unsere Programmarbeit fortsetzen können. Bei den Zuwendungen der Landeskirchen konnten wir einen leichten Zuwachs verzeichnen, bei den Kirchgemeinden waren die Einnahmen leider rückläufig. Unsere privaten Spenderinnen und Spender ebenso wie die Freiwilligen und die ehrenamtlichen Mitarbeitenden zeigten sich grosszügig und engagiert, dennoch sind hier die Einnahmen insgesamt gesunken.

Die Beiträge von Stiftungen, des Lotteriefonds, von Gemeinden und Kantonen konnten im Vergleich zum Vorjahr erfreulicherweise gesteigert werden. Wir freuen uns sehr über das nachhaltige und mehrjährige Engagement unserer institutionellen Geldgeber und bedanken uns für das Vertrauen in die Wirkung unserer Arbeit.

Ganz herzlich möchte ich Ihnen allen für Ihre Solidarität und Ihre Unterstützung danken! Gemeinsam bewirken wir nachhaltige Veränderungen als Basis für eine inklusive, gerechte und friedliche Welt.

Gaby Ullrich
Leiterin Marketing und Kommunikation



Vertriebene Frauen in Kamerun erhalten in einem einjährigen Schneiderekurs der Partnerorganisation YOP von Mission 21 Grundlagen, um ihren Lebensunterhalt zu verdienen.
Foto: Omer Songwe



Peter Gai Lual, Präsident der Presbyterianischen Kirche sowie des Südsudanesischen Kirchenbundes, wird 2019 von Papst Franziskus empfangen. Foto: Ferdinand von Habsburg/Mission 21

Mission 21 unterstützt die beharrliche Friedensarbeit im Südsudan

Mit dem Friedensabkommen und der Regierungsbildung wächst die Hoffnung auf echten Frieden für den Südsudan. Mitgewirkt bei den Anstrengungen für die Friedensverhandlungen haben auch **Partner von Mission 21**, der **Südsudanesischen Kirchenbund** sowie die **Presbyterianische Kirche (PCOSS)**. Ihr Action Plan for Peace, unterstützt von Mission 21, verfolgte beharrlich das Ziel, Misstrauen abzubauen, verfeindete Gruppen an einen Tisch zu bringen und Gespräche anzustossen. Nachhaltig unterstützt Mission 21 die Partner dabei, Brücken über ethnische Gräben zu bauen und Betreuungspersonen für die Traumaverarbeitung sowie Versöhnungsarbeit auszubilden. Viele Menschen leiden unter den Folgen von Vertreibung und Gewalt, Kindern fehlt es an Nahrung und Schulbildung. Mission 21 leistet hier Hilfe, damit die nächste Generation die Chance auf eine bessere Zukunft erhält.

Spendenliste

Kirchgemeinden, Kantonalkirchen und kirchliche Institutionen, die Mission 21 im Jahr 2019 mit Beiträgen ab 50 000 Franken unterstützt haben:

(alphabetisch nach Ort)

Evang.-ref. Kirche Basel-Stadt; Evang.-ref. Gesamtkirchgemeinde Bern; Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz, Bern; Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn; Evang.-ref. Gesamtkirchgemeinde Biel; Evang.-ref. Kirchgemeinde Binningen-Bottmingen; Evang.-ref. Kirchgemeinde Horgen; Evang.-ref. Kirche Luzern; Evang.-ref. Kirchgemeinde Pfäffikon; Evang.-ref. Kirche Schaffhausen; Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), Strasbourg; Evang.-ref. Kirchgemeinde Thun; Evang.-ref. Kirchgemeinde Veltheim, Winterthur; Verband der Evang.-ref. Kirchgemeinden, Winterthur; Evang.-ref. Kirche Kanton Zug.

Diese Institutionen und Stiftungen haben Mission 21 2019 mit 10 000 Franken und mehr unterstützt:

(alphabetisch nach Ort)

Stiftung St. Martin, Baar; Hand in Hand Anstalt, Balzers; Basler Mission, Basel; Christoph Merian Stiftung, Basel; Kanton Basel-Stadt; Kanton Basel-Landschaft; Däster-Schild Stiftung, Bern; Direktion für Entwicklungszusammenarbeit (DEZA), Bern; Stiftung Henriette und Hans-Rudolf Dubach-Bucher, Luzern; Hirschmann-Stiftung, St. Gallen; Basler Mission Deutscher Zweig (BMDZ), Stuttgart; Evangelische Mission in Solidarität (EMS), Stuttgart; Martin-Stucki-Stiftung für Schulen in Afrika, Teuffenthal b. Thun; MAIORES STIFTUNG c/o Foundationsanstalt, Vaduz; Stiftung Solidarität Dritte Welt, Wädenswil; Evangelischer Arbeitskreis für Weltmission (EAWM), Wien; Weltgebetstag Schweiz, Winterthur; Ernst Göhner Stiftung, Zug; Finanzdepartement der Stadt Zürich; Gemeinnützige Genossenschaft für Familienherbergen, Zürich; Stiftung Mercator Schweiz, Zürich.

Lokale Vereine und Gruppierungen mit einer Unterstützung von über 5000 Franken:

(alphabetisch nach Ort)

Arbeitskreis Basare Aargau; Basargruppe Arlesheim; Basararbeit Bolligen; Basar Kirchgemeinde Heiligeist, Bern; Missionsarbeitskreis Flawil; Missionsarbeitskreis Frauenfeld; Frauentreffen Hausen AG; Basar Kirchgemeinde Herzogenbuchsee; Basar Kirchgemeinde Holderbank-Möriken-Wildeg; Missionsgruppe Holziken; Basar Kirchgemeinde Horgen; Basar Kirchgemeinde Kolliken; Missionsverein Oberentfelden; Basar Kirchgemeinde Rapperswil-Jona; Basar Kirchgemeinde Rheinfelden-Kaiseraugst-Magden-Olsberg; Basar Kirchgemeinde Seon; Basar Kirchgemeinde Stein am Rhein-Burg; Basar Kirchgemeinde Wichtrach; Basar Winterthur-Seen; Basar Winterthur-Veltheim; Basar Winterthur-Wülflingen; Basar Kirchgemeinde Worb; Basar Kirchgemeinde Altstetten, Zürich.

Bilanz

	31.12.2019	31.12.2018
Aktiven	CHF	CHF
Flüssige Mittel	3 188 810.28	3 090 259.22
Festgelder	1 128 069.82	1 206 332.48
Wertschriften	2 185 452.90	2 554 155.30
Forderungen ggü. Dritten	227 457.50	349 000.01
Forderungen ggü. verb. Unternehmen	323 353.04	362 352.81
Aktive Rechnungsabgrenzung	297 231.16	462 485.52
Total Umlaufvermögen	7 350 374.70	8 024 585.34
Finanzanlagen	1 500 000.00	1 533 335.00
Sachanlagen	39 156.00	7 092.30
Immaterielle Anlagen	105 890.70	0.00
Total Anlagevermögen	1 645 046.70	1 540 427.30
Total Aktiven	8 995 421.40	9 565 012.64
Passiven		
Verbindlichkeiten ggü. Dritten	462 527.69	426 932.51
Passive Rechnungsabgrenzung	134 300.65	91 816.35
Total kurzfristiges Fremdkapital	596 828.34	518 748.86
Rückstellungen	238 421.70	266 208.25
Total langfristiges Fremdkapital	238 421.70	266 208.25
Fonds mit einschränkender Zweckbindung	3 834 927.57	3 963 868.35
Total zweckgebundene Fonds	3 834 927.57	3 963 868.35
Erarbeitetes freies Kapital	3 016 692.58	3 283 621.77
Erarbeitetes gebundenes Kapital	1 308 551.21	1 532 565.41
Total Organisationskapital	4 325 243.79	4 816 187.18
Total Passiven	8 995 421.40	9 565 012.64

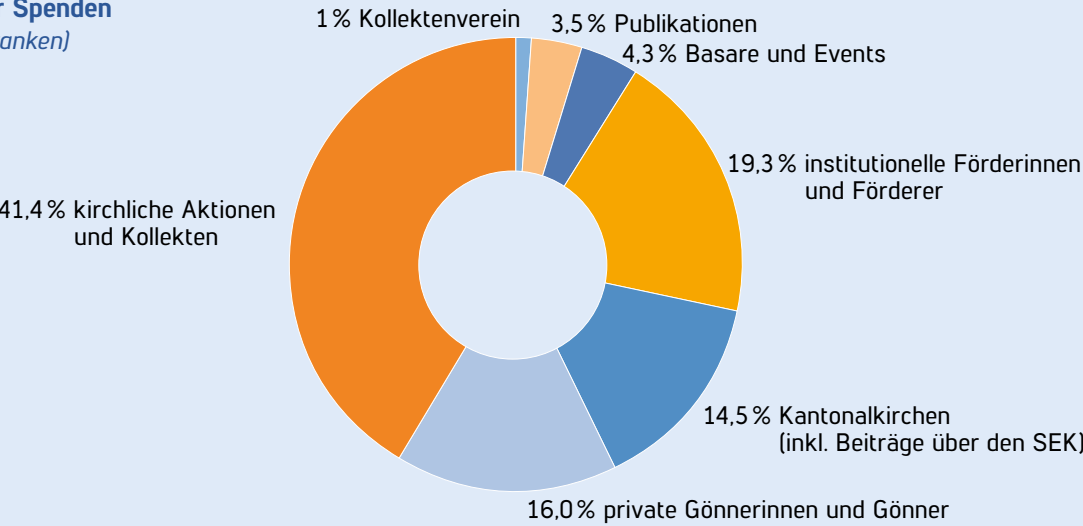
Der Bericht der **Revisionsstelle PricewaterhouseCoopers** bescheinigt, dass die Buchführung und die Jahresrechnung dem Gesetz, den Statuten sowie den SWISS-GAAP-FER-21-Richtlinien entsprechen.

Betriebsrechnung

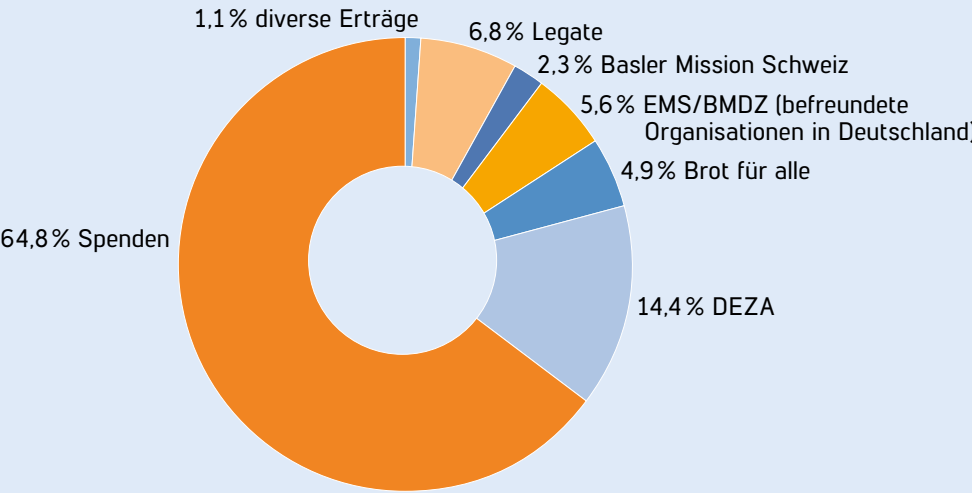
	31.12.2019	31.12.2018
Ertrag	CHF	CHF
Spenden	8 439 233.18	8 171 375.12
<i>davon zweckbestimmt</i>	<i>3 034 572.90</i>	<i>2 765 430.89</i>
Beiträge von Organisationen	1 669 790.71	1 876 429.93
<i>davon zweckbestimmt</i>	<i>853 545.86</i>	<i>979 299.40</i>
Beitrag Bund (DEZA)	1 879 710.00	1 888 225.75
<i>davon zweckbestimmt</i>	<i>1 573 376.67</i>	<i>1 568 635.67</i>
Legate	879 577.95	2 086 534.15
<i>davon zweckbestimmt</i>	<i>-</i>	<i>144 852.20</i>
Ertrag aus Geldsammelaktionen	12 868 311.84	14 022 564.95
Handelsertrag	14 237.78	17 814.29
Dienstleistungsertrag	80 225.82	82 236.96
Übrige Erträge	52 129.84	21 325.47
Erträge aus erbrachten Leistungen	146 593.44	121 376.72
Total Erträge	13 014 905.28	14 143 941.67
Aufwand für die Leistungserbringung		
Programm- und Projektaufwand	10 222 604.47	9 999 694.95
Mittelbeschaffungsaufwand	1 785 454.92	2 062 283.49
Administrativer Aufwand	1 992 507.77	1 766 435.10
Total Aufwand für die Leistungserbringung	14 000 567.16	13 828 413.54
Betriebsergebnis	-985 661.88	315 528.13
Finanzergebnis		
Finanzertrag	413 570.86	81 065.30
Finanzaufwand	-47 793.15	-166 855.44
Total Finanzerfolg	365 777.71	-85 790.14
Betriebsfremdes Ergebnis		
Ausserordentliches Ergebnis	-	-44 027.78
Total betriebsfremdes Ergebnis	-	-44 027.78
Ergebnis vor Fondsveränderungen	-619 884.17	185 710.21
Fondsergebnis		
<i>Zuweisung an Fondskapital</i>	<i>-2 797 958.47</i>	<i>-2 288 505.97</i>
<i>Verwendung des Fondskapitals</i>	<i>2 926 899.25</i>	<i>2 469 967.10</i>
Veränderung des Fondskapitals	128 940.78	181 461.13
Jahresergebnis vor Zuweisung an Organisationskapital	-490 943.39	367 171.34
<i>Zuweisung an freies Kapital</i>		<i>-332 303.76</i>
<i>Verwendung des freien Kapitals</i>	<i>266 929.19</i>	
Ergebnis freies Kapital	266 929.19	-332 303.76
<i>Zuweisung an gebundenes Kapital</i>	<i>-7 314.18</i>	<i>-305 068.37</i>
<i>Verwendung des gebundenen Kapitals</i>	<i>231 328.38</i>	<i>270 200.79</i>
Ergebnis gebundenes Kapital	224 014.20	-34 867.58
Ergebnis nach Zuweisung an Organisationskapital	0.00	0.00

Herkunft und Verwendung der Mittel

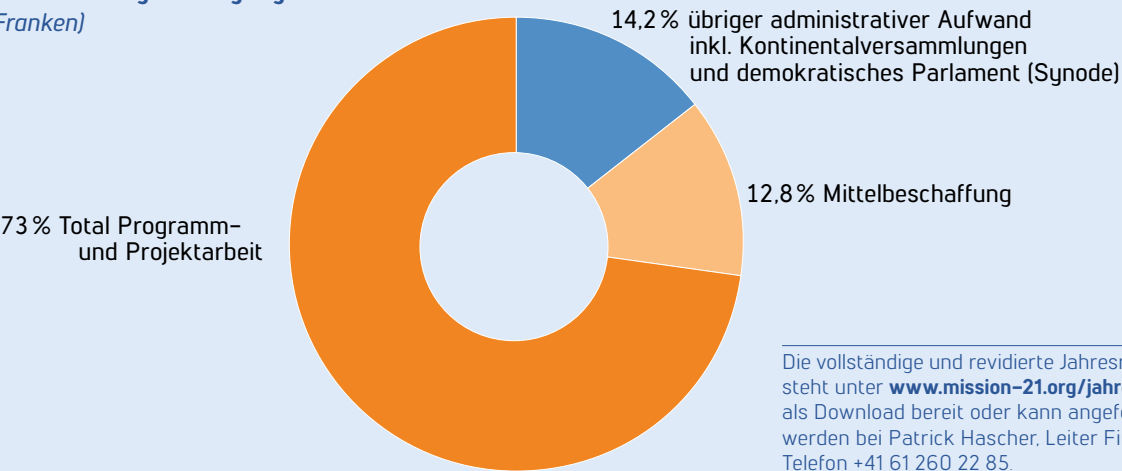
Herkunft der Spenden
(8 439 233 Franken)



Herkunft der Mittel
(13 014 905 Franken)



Aufwand für die Leistungserbringung
(14 000 567 Franken)



Die vollständige und revidierte Jahresrechnung steht unter www.mission-21.org/jahresbericht als Download bereit oder kann angefordert werden bei Patrick Hascher, Leiter Finanzen, Telefon +41 61 260 22 85.

Kommentar zur Jahresrechnung

Grosszügige Stiftungen und Institutionen

Mission 21 konnte den Mitteleinsatz für die Programm- und Projektarbeit im Jahr 2019 erneut steigern. Über 10 Millionen Franken konnten insgesamt dafür eingesetzt werden. Die Spenden im budgetierten Bereich lagen erfreulicherweise gut drei Prozent höher als im Vorjahr.

Die Spendeneinnahmen von Mission 21 verzeichneten 2019 eine Zunahme. Dies ist insbesondere auf die institutionellen Spenderinnen und Spender zurückzuführen. Es ist hoch erfreulich, dass Stiftungen und Institutionen Mission 21 vermehrt ihr Vertrauen schenken und die Projekte mit grosszügigen Beiträgen unterstützen.

Auch private Spenderinnen und Spender tragen weiterhin einen wichtigen Teil zur Finanzierung des Projekt- und Programmaufwands von Mission 21 bei. Da sie vermehrt aus kirchennahen Kreisen kommen, lässt sich parallel zu den sinkenden Mitgliederzahlen der Kirchen feststellen, dass auch die Einnahmen bei Mission 21 aus privaten Spenden zurückgehen. Ebenfalls leicht rückläufig sind die Einnahmen aus Spenden von Kirchgemeinden und Basargruppen. Der Gesamtanteil der Spenden aus dem kirchlichen Bereich ist für Mission 21 nach wie vor wichtig, machen diese doch beinahe 56 Prozent der gesamten Spenden aus.

Mission 21 setzte 2019 mehr Mittel in der Programm- und Projektarbeit ein. Im Bereich Friedensförderung waren es fast sechs Prozent mehr, insgesamt 678 734 Franken. Im Bereich Landwirtschaft und Existenzsicherung nahm der Mittelaufwand um ein Drittel zu, insgesamt wurden 1 034 429 Franken dafür aufgewendet. Aus diesem höheren Aufwand und den tieferen Einnahmen ergab sich 2019 ein Aufwandsüberschuss von rund einer Million Franken, der durch Fonds- und Kapitalentnahmen und aus dem Finanzergebnis gedeckt wurde.

Allen privaten Spenderinnen und Spendern und den vielen Kirchgemeinden und Institutionen, die Mission 21 in der nachhaltigen Entwicklungszusammenarbeit unterstützen,



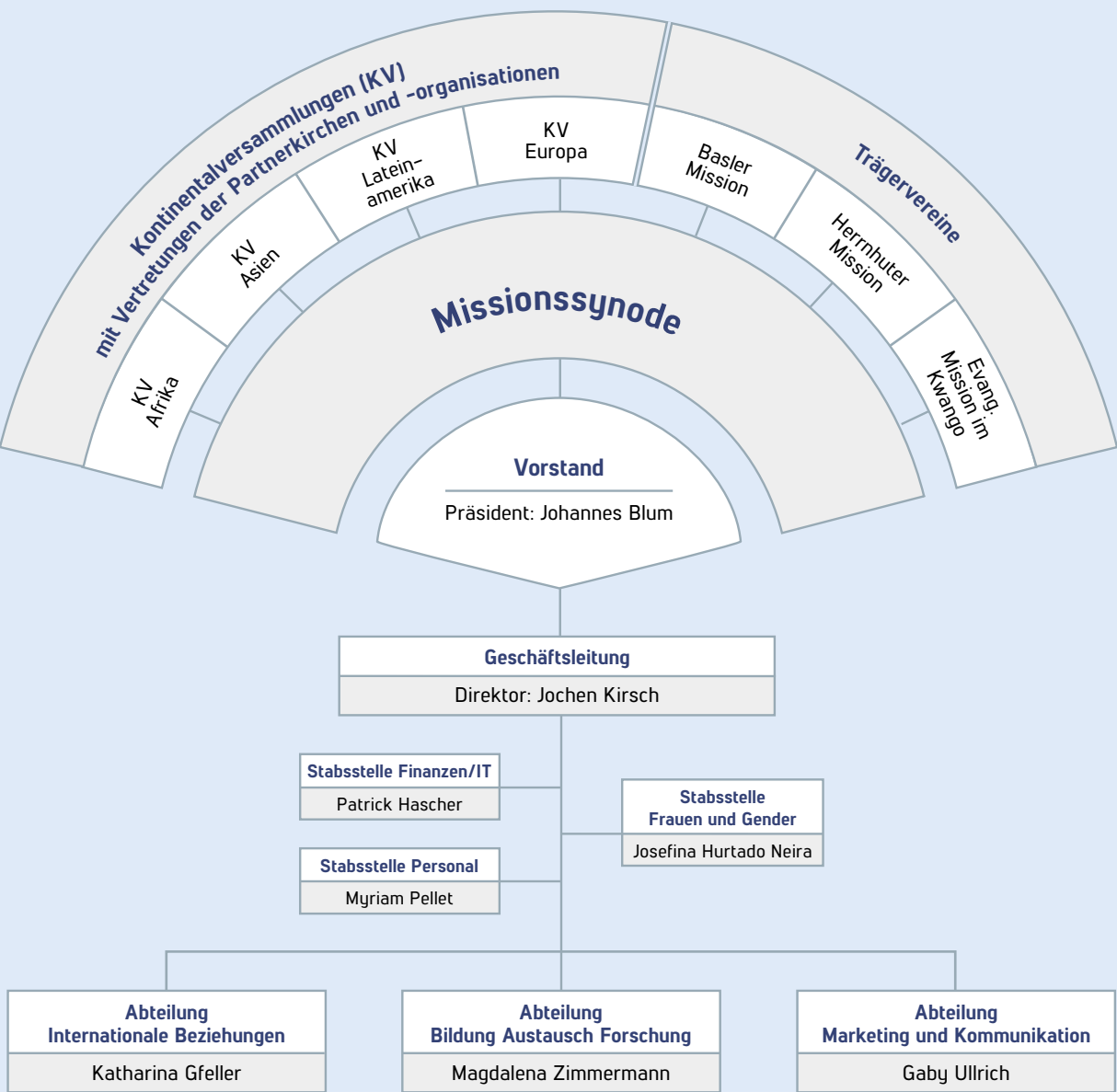
In der Demokratischen Republik Kongo fördert die Partnerkirche von Mission 21 den ökologischen Anbau von Gemüse.
Foto: Christian Weber/ Mission 21

danken wir herzlich, insbesondere der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA), den Kantonalkirchen und der Evangelischen Kirche Schweiz (EKS) – bis 31.12.2019 der Schweizerische Evangelische Kirchenbund (SEK). Ein grosser Dank gebührt auch den grosszügigen Stiftungen und politischen Gemeinden sowie befreundeten Institutionen und Werken. Sie alle tragen mit ihren Beiträgen dazu bei, dass die Programm- und Projektarbeit von Mission 21 wirksam weitergeführt werden kann.

Das interne Kontrollsystem (IKS) basiert auf einem risikoorientierten Ansatz und stellt sicher, dass die finanzielle Berichterstattung zuverlässig ist und die notwendigen gesetzlichen Vorschriften beziehungsweise die Fachempfehlungen eingehalten werden. Der Bericht der Revisionsstelle PricewaterhouseCoopers bescheinigt, dass die Buchführung und die Jahresrechnung dem Gesetz, den Statuten sowie den SWISS-GAAP-FER-21-Richtlinien entsprechen. Interessierten stellen wir gerne die detaillierte Jahresrechnung und die Bilanz zu.

Patrick Hascher
Leiter Finanzen

Organigramm Mission 21



Mission 21 setzt Zeichen der Hoffnung für eine gerechtere Welt. Dazu arbeiten wir als internationales, gemeinnütziges Werk in 20 Ländern in Afrika, Asien und Lateinamerika mit über 70 Partnerkirchen und -organisationen zusammen. In mehr als 100 Projekten engagieren wir uns für Bildung, Gesundheit, Frieden, Armutsbekämpfung und Frauenförderung. Wir sind tätig in der langfristigen Entwicklungszusammenarbeit sowie in Nothilfe und Wiederaufbau. Wir leisten in der Schweiz mit der weltweiten Programmarbeit eng verknüpfte Bildungsarbeit. Unsere Arbeit richten wir an der «Agenda 2030» aus, den Zielen der UNO für nachhaltige Entwicklung. Mission 21 wird unterstützt von der Evangelischen Kirche Schweiz sowie der eidgenössischen Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit.

www.mission-21.org

Gremien im Jahr 2019

Vorstand <i>Amtsdauer: vier Jahre mit der Möglichkeit zur zweimaligen Wiederwahl</i> Prof. Dr. Johannes Blum Präsident Senior Consultant medizinische Abteilung am Tropeninstitut Basel Pfr. Karl F. Appl Vizepräsident Präsident der Basler Mission Pfarrer, Märstetten TG Kurt Kägi Geschäftsführer, ehem. Kirchenratspräsident Landeskirche beider Appenzell, Herisau Dr. Margrit Schneider-Schardt Zahnärztin, 1990 bis 2015 Synodale der Evangelisch-reformierten Kirche Basel-Stadt, Basel Andrea R. Trümpy Vizepräsidentin des kantonalen Kirchgemeinderates des Kantons Glarus, alt Stadtpräsidentin von Glarus Pfr. Hans-Joachim Zobel Dekan i. R., Evang. Landeskirche in Baden, Freiburg (D) Pfrn. Dr. Claudia Hoffmann Assistentin/Post Doc Theologische Fakultät Universität Basel Pfr. Frieder Vollprecht Pfarrer der Herrnhuter Sozietäten Basel und Bern, ab Juni 2019	Geschäftsleitung Pfr. Jochen Kirsch Direktor Pfrn. Magdalena Zimmermann Leiterin Abteilung Bildung Austausch Forschung, stv. Direktorin Katharina Gfeller Leiterin Abteilung Internationale Beziehungen Gaby Ullrich Leiterin Abteilung Marketing und Kommunikation Patrick Hascher Leiter Stabsstelle Finanzen/IT Myriam Pellet Leiterin Stabsstelle Personal Josefina Hurtado Neira Leiterin Stabsstelle Frauen und Gender
	Geschäftsprüfungskommission <i>Amtsdauer: vier Jahre</i> Sibylle Andermatt Präsidentin Kaufmännische Angestellte im IT-Bereich Eckehart Lauk Regierungsdirektor a. D. Ueli Burkhalter Pfarrer, Mitglied im Synodalkomitee der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Publikationen von Mission 21

Eine Auswahl Auftrag und Nachrichten (Zeitschrift und Spendermagazin), erscheint vierteljährlich, jeweils 52 S., Basel: Mission 21 et al., 2019. Projekte der Entwicklungszusammenarbeit der Schweizerischen Evangelischen Werke 2020 (Projektheft), erscheint jährlich, 52 S., Bern: BfA mit HEKS und Mission 21, 2019. Bozsa, Isabella: Geschenkt, gekauft, erbeutet – Missionarisches Sammeln in Kamerun und Indien, online auf der Website des Museums der Kulturen Basel unter https://www.mkb.ch/de/museum/fellowship.html . Haller, Lea: Transithandel. Geld- und Warenströme im globalen Kapitalismus, Berlin: Suhrkamp, 2019.	Hoffmann, Claudia: From missionaries to ecumenical co-workers: a case study from Mission 21 in Kalimantan, Indonesia, in: Heuser, Andreas; Jens Koehrsen (Hg.): Faith-Based Organizations in Development Discourses and Practices, London and NY, 2020, S. 30–56. Miranda, Christa: Auftrag und Widerstand einer Missionshebamme. Else Herwig, die Hakka und das Basler Missionsspital Südchina 1909–1921, Masterarbeit Zürich, 2019. Schweizerisches Nationalmuseum (Hg): Indien. Stoff für tausend Geschichten, Basel: Christoph Merian Verlag, 2019. Wäger, Melanie: Crypto-colonialism in the intersection of business, humanitarianism and politics. A case study of the Swiss-Ghanaian cocoa trade, Masterarbeit Genf, 2019.
--	---



*Eine engagierte nächste Generation:
Die Jugendkoordinatorinnen und -koordinatoren
der Synode von Mission 21: Magdalena Rieder
(Europa), Abiud Dikasa Kahungu (Afrika), Dayanara
Aguilar (Lateinamerika) und Halim Pratama (Asien)
während der Missionswoche 2019.
Foto: Christoph Rácz/Mission 21*



Mission 21
Missionsstrasse 21
Postfach 270
CH-4009 Basel

www.mission-21.org

actalliance

